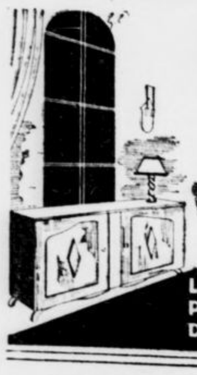
En page 5 : *notre passionnante enquête : "LES FOUS DU CIEL"*


LE BEAU MEUBLE
17, Boulevard BARBÈS
PARIS
LE PLUS ÉLÉGANT ET LE PLUS MODERNE MAGASIN DE MEUBLES DE PARIS

Paris-presse l'intransigeant

8ème Complète

JEUDI 10 NOVEMBRE 1949

6e Année. - N° 1.524

Saint-Just.

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL. RIchelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX : 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY Détective
30e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
MATÉRIALITÉ DES FAITS
Preuves à l'appui
Spécialistes des surveillances discrètes
RECHERCHES DIVERSES
Fugues, vols, etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS 8e
EUR. 52-39 37-36 48-55

ARMISTICE ATOMIQUE

propose le président de l'O. N. U.

LAKE-SUCCESS, 9 novembre (A.P.).

Le général Carlos Romulo, président de l'assemblée générale des Nations Unies, a adressé un appel aux cinq grandes puissances et au Canada, en faveur d'un « armistice atomique » de durée limitée, qui consisterait à interdire l'usage des armes atomiques et à reprendre sur de nouvelles bases la discussion du contrôle de l'énergie nucléaire.

Le général Romulo n'a pas encore reçu de réponse officielle des gouvernements intéressés, mais l'accueil fait à sa proposition dans les milieux ocidentaux semble très réservé. Il ne s'agit, estime-t-on généralement, que d'un vieil expédient de caractère trop vague. Toutefois, on déclare dans l'entourage du président Romulo que celui-ci tient à ce que son appel soit l'objet d'un examen approfondi à l'assemblée générale.

« L'humanité, dit-il dans sa communication, ne peut accepter que se prolonge l'impasse sur une question aussi grave pour l'avenir du monde entier. Aucun effort ne doit être négligé pour examiner toutes possibilités d'accord effectif, même si ses chances de succès paraissent très minces. »

Pourquoi Comment

Récompenses au rabais

UN récent projet de loi propose d'autoriser l'Institut de France à espacer ou à regrouper la répartition de ses prix littéraires, scientifiques ou de ses prix de vertu. Ainsi, suggère-t-on, pourraient être, dans une certaine mesure, revalorisées les récompenses que la chute du franc a rendues dérisoires. Il y aurait, par exemple, cinq fois moins de lauréats, mais ceux-ci recevraient en moyenne cinq fois plus ; ce serait, d'ailleurs, bien peu, la plupart des prix des Académies ayant été constitués par des rentes annuelles de 500 francs ou de 1.000 francs, à l'époque où le pain valait quatre sous le kilo, où l'on dînait pour trente sous au restaurant.

A qui la faute ?

L'INSTITUT de France ne semble pas très favorable à la suggestion. Il estime que la volonté des donateurs doit être respectée à la lettre ; que son cas n'est pas différent de celui de toutes les institutions — universités, hôpitaux, communes, sociétés charitables — qui bénéficient de fondations sous forme d'inscription de rentes. Or, si le franc d'aujourd'hui ne vaut pas un centime d'autrefois, à qui la faute ?

Le Prix Cognacq

QUAND les prix Cognacq-Jay furent fondés, il y a une trentaine d'années, pour récompenser et honorer de belles familles françaises, on admirait la générosité, sans précédent, de la fondation. Quatre-vingt-dix prix de 25.000 et de 10.000 francs, c'était, à l'époque, de quoi tirer vraiment d'affaire quatre-vingt-dix familles par année.

Aujourd'hui, les bénéficiaires d'un prix Cognacq ont tout juste de quoi acheter une paire de chaussures à chacun de leurs enfants.

Il est vrai que les allocations familiales réalisent aujourd'hui très largement ce que la fondation Cognacq avait créé sur un plan limité, à l'époque où les familles nombreuses ne recevaient aucune aide officielle. C'est une consolation, mais ce n'est pas une excuse.

Des aumônes de 500 francs

NOUS n'insisterons pas sur le caractère dérisoire de ces prix de quelques centaines de francs attribués à des écrivains, à des savants, à des artistes : quand ils avaient été fondés, ils représentaient en pouvoir d'achat quelques dizaines de milliers de nos francs ; aujourd'hui, il n'y a plus qu'une triste et pitoyable aumône que les plus pauvres hésitent à ramasser.

Un problème esquivé

CE problème a toujours été esquivé avec une incroyable inconscience, à travers dix dévaluations. Certes, des réparations modestes ont été accordées aux titulaires de rentes viagères sur l'Etat ou de rentes viagères privées ; plus mal lotis, mais encore reconnus, les petits porteurs de rentes devront se contenter d'une carte d'économiquement faibles, sans que l'on sache au juste à quoi celle-ci leur donnera droit.

Cependant, personne ne semble avoir pris la défense des fondations testamentaires qui s'intégraient dans le patrimoine social, moral ou artistique du pays. Tout un capital de générosité a bel et bien été dévalué avec le franc.

LES TROIS : deux conférences aujourd'hui

A l'ordre du jour, l'Allemagne

LES ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de France et de Grnade-Bretagne ont commencé leurs entretiens, ce matin, au Quai d'Orsay, peu après 10 h. 30. Ils sont entourés de leurs experts pour les questions allemandes et de MM. John Mac Cloy, François Poncet et sir Brian Bobertson, hauts commissaires alliés en Allemagne.

La première séance s'est terminée à 13 h. 5. Les entretiens reprennent a 15 h. 30. On pense que les conversations dureront quarante-huit heures.

L'ordre du jour de la Conférence, adopté ce matin comporte trois points seulement : Allemagne, Yougoslavie, Chine.

Le problème allemand a été abordé le premier. Les premières discussions ont duré deux heures et demie ; aucune déclaration officielle n'a été faite mais un communiqué sera publié dans la soirée.

Un memorandum du gouvernement de Bonn

Des trois points que comporte l'ordre du jour, la question allemande est de beaucoup la plus importante. Cette question sera discutée sous tous ses aspects, économique, politique, militaire et psychologique. La question de l'admission de l'Allemagne au Conseil de l'Europe et éventuellement à d'autres organismes internationaux, sera largement discutée.

Les travaux de ce matin ont été menés dans une atmosphère de calme et d'harmonie complète.

Le gouvernement de Bonn avait adressé aux hauts commissaires en Allemagne, il y a environ une semaine, une lettre dans laquelle il suggérait que les démantèlements fussent suspendus et qu'un comité d'experts américains, anglais, français et allemands étudiât la question. Lorsque les hauts commissaires vinrent à Paris, ils savaient que cette lettre serait suivie d'un document plus précis.

Ce document est arrivé dans la soirée d'hier. Il comprendrait deux parties, une demande de suspension des démantèlements et, en échange, d'une série de propositions positives qui pourraient constituer pour les alliés, des garanties justifiant à leurs yeux un adoucissement dans la politique qu'ils ont suivie jusqu'à présent.

Selon l'Associated Press, l'abandon du programme de démontage des usines serait compensé, d'après M. Adenauer, par l'octroi à la France du contrôle de 40 pour cent de actions dans les industries clés de l'Allemagne, à titre de garantie contre la possibilité d'une renaissance du militarisme allemand, et par l'acceptation d'admettre la Sarre au Conseil de l'Europe.

On ne donne aucune précision sur la mesure dans laquelle ce mémorandum sera pris en considération par MM. Acheson, Bevin et Schuman au cours de leurs entretiens.

SUITE PAGE 3.

JOINO CUMULE :

3 + 18 mois de prison

La 11e Chambre du tribunal correctionnel de la Seine a rendu son jugement cet après-midi dans le procès concernant Joseph Joinovici et ses complices, trafiquants de devises et de monnaies matières.

Joinovici a été condamné dans une première affaire à trois mois de prison, 50.000 francs d'amende, confiscation de 1.176.000 francs.

Dans une autre affaire de trafic de devises il a été relaxé, tandis que dans le troisième procès, il est condamné à 18 mois de prison, 500.000 francs d'amende ; son complice, Emile Guyon, qui ne s'était pas présenté devant le tribunal, a été condamné, par défaut, à 18 mois de prison, 500.000 francs d'amende ; le tribunal a, en outre, prononcé la confiscation de plus de 104.000 francs.

La secrétaire de M. Joseph, Marquita Kochowa, a été condamnée à six mois de prison et 50.000 francs d'amende.

Les autres prévenus de ce procès ont été frappés, à l'exception d'un seul, de trois mois de prison et d'une peine d'amende.

Tixier-Vignancour et Nordman se battront cette semaine

Le duel projeté entre Me Tixier-Vignancour et le professeur Nordmann est prévu pour vendredi ou samedi matin. Il aura lieu dans une propriété privée près de la porte de Saint-Cloud.

Me Jaffré, qui défendit lui aussi Gaveau, assistera à la rencontre bien que n'étant pas témoin de son confrère.

178 MORTS aux élections philippines

MANILLE, 9 novembre (A.F.P.) — Bien qu'aucun communiqué officiel n'ait été publié à ce sujet, le terrorisme règne dans les provinces à l'occasion des élections philippines. Cent morts auraient été dénombrés dans plusieurs villages et soixante-dix-huit nationalistes auraient été abattus par des gardes civils à Lanao parce qu'ils ne voulaient pas rentrer chez eux sans avoir pu voter.

LE PACHA DE CASABLANCA EST MORT

CASABLANCA, 9 novembre (A.F.P.). — Ce matin est décédé à Fez, des suites d'une délicate intervention chirurgicale, Si Taieb el Moqri, pacha de Casablanca, qui fut à l'origine du développement prodigieux de cette ville et dont la plaque de grand officier de la Légion d'honneur vint récompenser les grands services qu'il rendit au Maroc et à la France.

UNE COTE « ATOMIQUE » A SAINT-CLOUD :

22.090 fr. pour 100 fr.

Cet après-midi, à Saint-Cloud, le Prix Ronde de Nuit, deuxième épreuve du programme de la réunion, a vu la victoire de la pouliche Anthala, appartenant à M. Ch. Bariller, l'entraineur bien connu. Complètement ignorée des pronostiqueurs et délaissée par les joueurs, elle a rapporté à ses rares supporters, la somme de 2.209 francs pour dix francs, soit 22.090 francs pour cent francs. Cote rarement enregistrée dans les annales du turf qui fera rêver les amateurs d'outsiders.

ACCIDENT AU COURS DU DEFILE DU LORD MAIRE : 25 blessés

LONDRES, 9 novembre (A.F.P.). — Un accident s'est produit ce matin lors du défilé traditionnel du lord-maire de Londres.

Au moment où le carrosse du lord-maire sortant venait de quitter la résidence du maire, dans la Cité, les deux chevaux de devant se sont emballés, ont piétiné d'abord les derniers rangs d'un orchestre militaire qui défilait en avant du carrosse, puis sont montés sur le trottoir, jetant l'effroi parmi le public et particulièrement les femmes et les enfants qui se trouvaient au premier rang.

Vingt-cinq personnes ont été blessées et emmenées à l'hôpital.

Confrontation RÉCY-RENUCCI à Arras

Jo Renucci, transféré de la prison de la Santé, est arrivé à Arras ce matin, soigneusement enchaîné. Il a été aussitôt conduit dans le bureau de M. Delattre, juge d'instruction, qui l'entend à propos de l'affaire de Récy.

On se rappelle que Jo Renucci s'est constitué prisonnier il y a un mois lorsqu'il sut qu'on devait l'arrêter à propos de la fusillade de la porte Champerret.

Jo Renucci, en outre, dînait le soir de l'attentat de l'avenue Mac-Mahon, avec M. Raulin-Laboureur, qui a pris la défense de Récy.

Cet après-midi, de Récy, Dupuis (l'ex-caissier de la Trésorerie d'Arras) et Jo Renucci sont confrontés devant le juge.

Il est vraisemblable que Renucci dira, une nouvelle fois :

« Je n'ai rien à voir avec de Récy. »

Les auteurs de l'assassinat de Moirans arrêtés

LA MALLE : HALLUCINANT

Deux chapelles ardentes, 32 cercueils

SCÈNES déchirantes

devant les dépouilles des victimes du "Paris-New-York"

COURANT RÉTABLI à 17 heures

Les services techniques de l'Electricité de France annoncent que, par suite de l'amélioration des conditions de production hydraulique, le courant sera rétabli ce soir, entre 17 heures et 17 h. 30, au lieu de 20 heures prévues.

En outre, demain jeudi 10 novembre, les coupures ne commenceront qu'entre 7 h. 30 et 8 heures au lieu de 6 h. 30, et le soir le courant sera rétablie entre 17 heures et 17 h. 30.

Si les conditions atmosphériques le permettent, ce régime sera maintenu samedi.

Mme NEVEU (au centre) S'AVANCE VERS LE CATAFALQUE OU REPOSE SA FILLE GINETTE

ARRIVEES hier soir à bord d'un "Liberator" de la S.A.T.I. à l'aérodrome de Cormeilles-en-Vexin, les trente-deux victimes françaises des Açores reçoivent aujourd'hui le dernier hommage de Paris.

Les corps des onze membres de l'équipage ont été conduits, ce matin, à l'église Saint-Augustin et déposés dans la crypte. Jusqu'à demain 10 h. 30, où un service solennel, présidé par Mgr Feltin, sera célébré, les équipages d'Air France assureront une veillée d'honneur.

C'est au dépôt central des pompes funèbres, 61, boulevard Richard-Lenoir, qu'ont été amenés les corps des passagers, en attendant qu'ils soient rendus aux familles, qui feront célébrer, individuellement, les obsèques.

Le douloureux défilé des parents a commencé, ce matin, aux pompes funèbres. Une chapelle ardente a été dressée au milieu de la cour. Sur des tréteaux les bières sont alignées.

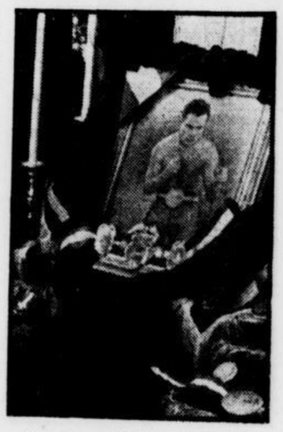
Les cercueils de bois blanc ont été placés dans de grandes bières en chêne verni. Sur chacune, le nom et les certificats émanant de la Légation française à Lisbonne.

Chaque cercueil est surmonté d'une gerbe : des chrysanthèmes rouges pour tous, sauf pour trois d'entre eux, couverts d'œillets blancs, dont celui de Ginette Neveu.

A 9 h. 10, arrive la compagne de Longman : elle s'approche de la bière

SUITE PAGE 3

Toutes les cloches de Casa sonneront le glas...



Sur le catafalque : Marcel...

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

CASABLANCA, 9 novembre. (Par téléphone)

AUTOUR du catafalque, sous les agrès du gymnase au pied duquel défile sans arrêt depuis hier un chapelet humain aux grains innombrables, règne une atmosphère de drame secret.

Cette immense Casablanca, longue de douze kilomètres, où le ciment frais fuse de toute part en jets de dix et douze étages, est en effet un grand village. Chaque famille avant de prendre le deuil du dieu, avait partagé, tous ses secrets. Deux croyances contradictoires et souvent mêlées malgré leur opposition sont ici ancrées dans les cœurs. La première, obstinée chez beaucoup malgré l'évidence, est que le champion a été victime d'un attentat.

— La Motta bombe Cerdan, dit le

SUITE PAGE 3.

RECIT DE Mme BOURCHAT :

« Mon amant et le fiancé de ma fille abattirent mon mari à coups de hachoir et portèrent leur sinistre charge sur une remorque jusqu'à l'étang maudit »

(De notre envoyé spécial Robert FLORET)

VOIRON, 9 novembre.

EH bien ! oui, c'est Henri Pellat, mon amant, qui a tué Marius. Il l'a tué, samedi soir, au moyen d'un hachoir. La scène a eu lieu chez moi, 7, rue Montgolfier. Il y avait aussi Roger Arnal, le fiancé de ma fille Nadia. Roger a aidé Henri. Voilà ! Maintenant, vous savez tout.

Après ces aveux lâchés du bout des lèvres mais avec, semble-t-il, un certain soulagement, la femme, la propre épouse de la victime, Marie Nuges-Bouchat, baisse la tête et ne bouge plus. Elle manque assurément d'envergure. Elle n'a pas tenu.

Sous les questions répétées des enquêteurs de la 10e brigade mobile de Lyon et de la police judiciaire de Grenoble, ses nerfs ont craqué.

La pendule marque 12 h. 30.

Moins de trente heures après la découverte de la malle tragique de l'étang Saint-Martin, à la sortie de Moirans, le mystère a livré son secret. Non seulement l'inconnu a été identifié, mais ses assassins sont arrêtés et ont avoué. Bientôt, l'affaire elle-même ne sera plus que du passé.

Un peu plus tard, à 15 heures, les enquêteurs devaient reprendre leur interrogatoire savoir, toujours de la bouche de Marie Nugues-Bourchat, le récit de la tuerie. C'est une véritable scène de cauchemar qui s'est déroulée rue Montgolfier.

— Lorsque mon mari arriva samedi à mon domicile, vers 20 heures, il trouva dans la cuisine mon amant, Henri Pellat, âgé de 25 ans, et le fiancé de ma fille Nadia, Roger Arnal. Quand il vit les deux hommes, mon mari entra dans une violente colère. Il les chassa de l'appartement. Puis quelques instants plus tard, partit à son tour.

« Dès qu'il eut quitté le logement, Henri Pellat et Roger Arnal revinrent, mais pensant que mon mari reviendrait lui aussi, ils se postèrent pour l'attendre dans l'escalier conduisant à mon logement et au premier étage.

« Mon mari revint en effet vers 22 heures. Roger et Henri le laissèrent monter quelques marches puis ils se précipitèrent sur lui, le bâillonnèrent et l'entraînèrent dans la cuisine.

« Folle de terreur, je me réfugiai alors dans l'alcôve contiguë à ma cuisine, entraînant avec moi mes enfants, Nadia, 20 ans, Solange 7 ans, Serge 16 ans, Gisèle 11 ans, Joel 10 ans, René 6 ans et nous assistâmes, terrorisés et impuissants, à l'affreuse tuerie. Henri Pellat s'empara d'un hachoir qui traînait sur une table de la cuisine et en porta plusieurs coups à mon mari qui s'effondra sur le sol dans une mare de sang.

« Leur forfait accompli, Henri et Roger placèrent le corps de mon mari dans une malle, le descendirent dans la rue et le chargèrent sur une remorque tractée par une bicyclette. Quelques instants plus tard, les deux hommes se dirigeaient vers les étangs maudits pour y précipiter la malle. »

« C'est peut-être mon mari »

C'est d'ailleurs Marie Nugues-Bourchat qui permit aux enquêteurs d'identifier le cadavre de la malle.

Hier soir, elle se présentait à la gendarmerie de Voiron et déclarait au brigadier que le mort de l'étang était peut-être son mari.

Et l'on sut ainsi tout de l'inconnu.

C'était un ancien habitant du pays, au passé assez trouble, ex-milicien, Marius Nugues-Bourchat, âgé de 50 ans, dont le frère fut abattu en 1944, par erreur, par des hommes de main à la solde du P.P.F.

Marius Nugues-Bourchat s'était attiré sous l'occupation une haine farouche ; elle fit de lui, à la Libération, un interdit de séjour à Voiron et dans tout le département de l'Isère.

Marius avait à sa charge huit enfants, dont cinq nés d'un premier mariage de sa femme avec un ouvrier du pays, Max Sisois, mort il y a plusieurs années. Il avait laissé sa famille dans un logement de la ville, rue Montgol-

SUITE PAGE 3

Henri Pellat, l'amant
(Bellino Grenoble-Paris.)

DELORT S'EST-IL SUICIDE APRES SA CONDAMNATION?

L'industriel Pierre Delort, qui avait été jugé le 31 octobre, avec le docteur Lapipé, par le Tribunal correctionnel de la Seine, pour avoir accepté de ce dernier que le dossier ouvert contre lui, en Cour de justice, pour commerce avec l'ennemi, soit brûlé, avait été condamné à un an de prison, 10.000 francs d'amende et dix ans d'interdiction de droits civiques.

Pierre Delort avait pris un cachet la veille avant de se mettre au lit. Il devait décéder dans le courant de la nuit d'une hémorragie cérébrale.

Les causes de la mort paraissant suspectes, le corps de Delort sera autopsié.

FAUT-IL TUER LES FEMMES ?

Cette boutade intempestive des Etudiants de la Sorbonne fixe assez bien un fait social considérable : la montée des femmes au pouvoir.

Depuis quelques années les femmes se comportent absolument comme si elles montaient à l'assaut. Elles réclament des droits égaux à ceux que l'homme gardait jalousement pour lui. Qu'on le veuille ou non une QUESTION DES FEMMES existe.

Ce qui paraît grave, c'est la passivité masculine devant le rush féminin. A l'origine, pense-t-il, l'homme a dû avoir peur que la femme ne prenne sur lui la prééminence que la nature accorde presque toujours, dans les autres séries animales, à la femelle sur le mâle. Par crainte d'être dévoré, il a fait croire à sa compagne qu'elle ne possédait aucune des qualités nécessaires à la lutte pour la vie... Mais voici que les femmes se réveillent, s'aperçoivent qu'elles sont au contraire faites pour créer, diriger, agir, et se conduisent comme les scorpionnes qui, après l'amour, éliminent leur mâle parce qu'il est devenu inutile.

La guerre des deux sexes devient une véritable révolution. C'est pourquoi le nouveau livre de TOESCA « LA QUESTION DES FEMMES » (chez BADER-DUFOUR, Editeur), en dehors du plaisir savoureux qu'il donnera aux lettrés, fera sourire et réfléchir autant qu'il suscitera de passionnants débats.

Dernière minute

La femme complice !

Accablés par les témoignages des enfants, Henri Pellat et Roger Arnal ont donné du meurtre une version qui diffère sur certains points des déclarations de Marie Nugues - Bourchat. Selon eux, celle-ci aurait été leur complice.

DES CARNETS DE MÉTRO pour rien !

Achetez une bouteille de Rhum Nigéria, conservez le dessus de la capsule et dimanche après-midi, partez à la recherche du Planteur Nigéria.

Vous le reconnaîtrez à son chapeau à large bord et à son foulard vert. Il vous échangera gratuitement, sans formalité, votre dessus de capsule contre un carnet de Métro. Il ne sera échangé qu'une seule capsule par personne.

Dimanche prochain, de 2 heures à 6 heures, le Planteur Nigéria sera dans le 14e arrondissement, rue d'Alésia et rues y aboutissant.

RHUM NIGERIA
le rhum AGRICOLE des Antilles
...et à base de Nigéria : la liqueur ROUGE ET OR
Agent Général : 10, rue Tome, PARIS - Tel. EUR. 36-52

La première déclaration du nouveau ministre de l'Information :

"LA TÉLÉVISION AURA SON STATUT EN FÉVRIER"

nous dit M. P.-H. TEITGEN

La Société d'économie mixte fera la synthèse de la nationalisation et de l'initiative privée

par Jean ANTOINE

M. PIERRE-HENRI TEITGEN, ministre d'Etat, a repris contact avec les services de l'Information. Il se penche à nouveau sur les problèmes de presse, supervise la radio et doit faire naître juridiquement la télévision. Un accouchement qui s'annonce laborieux. Prédécesseur de M. Teitgen, M. François Mitterrand avait laissé espérer l'heureux événement pour le mois de mai dernier, puis pour le mois de novembre.

— Rien avant février, nous a dit M. Teitgen.

On ne saurait, en effet, en dépit de l'état des travaux de la Commission de la presse, de la radio et du cinéma, faire voter par l'Assemblée un texte aussi important avant janvier ou février.

On sait qu'un projet de loi synthèse a été déposé et rapporté, et qu'après adoption il donnera un statut légal à la télévision française.

Il était urgent de savoir si M. Teitgen, nouveau ministre de l'Information, se rallliait au principe qui semble avoir groupé une majorité, celui d'une Société d'économie mixte. C'est-à-dire que l'Etat et l'initiative privée s'uniraient dans une proportion encore non exactement définie pour la création d'un organisme puissamment doté qui aurait à charge d'exploiter la télévision.

M. Teitgen estime que les problèmes qui relèvent de l'Information sont, avant tout, des problèmes techniques et qu'il faut les résoudre sans passion. Dans ces domaines on a peut-être trop passionné le débat depuis quelques années.

Si l'Etat a, depuis longtemps, acquis la pratique de faire des juges, des officiers, des rédacteurs de ministère ou des ingénieurs des ponts et chaussées, il n'a pas encore appris à créer des hommes d'affaires.

Le train de vie actuel de la France lui interdit à l'heure des économies impératives de s'engager à faire face à des dépenses nouvelles. Telles sont, brièvement exposées, les raisons qui ont rallié M. Teitgen au principe de la Société d'économie mixte. Les garanties de l'Etat étant ainsi sauvegardées, il est logique de faire appel aux capitaux privés et à l'esprit d'entreprise de ceux qui auront la tâche de nous révéler la télévision.

Pour M. Teitgen, si la nationalisation totale pouvait s'imposer dans certaines branches de l'activité du pays, elle est peu souhaitable pour la télévision.

D'ici janvier, M. Teitgen entend faire un large tour d'horizon, s'informer — ce qui est bien le propre d'un ministre de l'Information — consulter ceux qui, par leur profession, seront amenés à veiller sur la croissance de la télévision. Son opinion étant définitivement faite, le ministre ira devant le Parlement. Que les producteurs intellectuels se rassurent et aussi les industriels du spectacle. M. Teitgen entend que rien ne soit fait sans eux.

On peut déplorer que certaines positions antitélévision aient été prises un peu hâtivement par certains. On ne va pas contre le progrès. Chacun de nous se souvient de ces convaincus qui nièrent toute chance au film parlant. Il faut être « pour » la télévision et lui apporter les moyens dont elle a besoin pour vivre en contrôlant étroitement ses premiers pas. Au conseil d'administration de la future Société d'économie mixte, des sièges seront réservés aux auteurs, aux directeurs de spectacles, aux représentants des artistes, et aussi à l'industrie du film. Ainsi ils seront à même de créer les règles de l'exploitation future et de trouver des solutions aux problèmes qui se poseront au fur et à mesure des besoins. Si elle réunit tous les concours, la télévision pourra triompher des obstacles accumulés sur sa route.

M. Teitgen, pour sa part, a l'intention de la porter sur les fonts baptismaux de la IVe République. Il nous a assuré qu'il s'efforcerait d'être un parrain compréhensif et zélé.

M. P.-H. TEITGEN GRAND MAITRE DE LA RADIO

Le « Journal officiel » publie, ce matin, un décret par lequel M. P.-H. Teitgen, ministre d'Etat, exerce, par délégation du président du Conseil, les attributions dévolues à celui-ci en matière de radiodiffusion ainsi qu'en matière de presse. Dans les mêmes conditions, il est chargé des actualités cinématographiques.

Pour vous aider madame

A dépenser moins

VOUS AVEZ INTERET A ACHETER AUJOURD'HUI : Viandes de porc ou de bœuf ; oies, lapins, canards, maquereaux, raie, congre, daurades, harengs, soles importées ; salsifis, potiron, navets, épinard, choux verts, choux de Bruxelles, céleris-raves, carottes ; châtaignes, coings, oranges du Brésil.

MAIS EVITEZ, PARCE QU'ILS SONT EN HAUSSE : Colin, bar, lotte ; œufs, poulets de Bresse, champignons, artichauts, choux-fleurs, endives, haricots, laitues, mâche, poireaux ; Clémentines, mandarines, oranges d'Afrique du Nord, raisin.

ON A PAYE, EN GROS AUX HALLES : Epinards, 10 à 20 fr. le kilo ; céleri-rave, 30 à 50 fr. ; salsifis, 30 à 40 fr. ; canards, 180 à 250 fr. ; maracain, 340 fr.

● On a noté les premières baisses sur les œufs, mais les prix restent cependant élevés. A la Villette, les arrivages progressent considérablement. Hier, 650 bovins, 17 veaux et 50 moutons qui restèrent invendus.

A décider vite

VOICI NON PAS UN MENU MAIS DES SUGGESTIONS ACCORDEES AUX PRIX ET AUX POSSIBILITES DU JOUR :

1. Céleri rémoulade ; 2. Daurade au four ; 3. Jardinière de légumes (pommes de terre, carottes, navets) ; 4. Chou rouge en salade ; 5. Bœuf bourguignon ; 6. Crème caramel ; 7. Charlotte aux pommes.

A cuisiner mieux

CHARLOTTE AUX POMMES. — Taillez dans du pain rassis des tranches de mie aux dimensions voulues pour garnir le fond et la paroi d'un moule à charlotte. Passez ces tranches au beurre blond, à la poêle, puis garnissez le moule. Ceci fait, emplissez l'intérieur d'une épaisse compote de pommes parfumée à la cannelle ou au citron. Terminez par des tranches de mie passées au beurre et tenez 20 minutes au four. Démoulez sur un plat à gâteau. Servez chaud.

Il suffit d'y penser

Un caramel ne peut être bien réussi que si le fond du récipient dans lequel on le fait est absolument plat. Autrement, le sucre chauffe et fond irrégulièrement et peut, par endroit sécher en se cristallisant.

"Bonnes affaires"

Nous demandons à toutes nos lectrices de former la « chaîne » dans cette rubrique en nous signalant les occasions réelles qu'elles remarquent au hasard de leurs achats. S'il s'agit de véritables affaires, nous les publierons.

AU PRINTEMPS : Assiette faïence, 29 fr. ; couvert inoxydable, 195 fr. ; couteau inoxydable, 95 fr.

A REAUMUR : Velours de laine pour manteaux, en 140, le m., 800 fr. ; finette unie, pour lingerie d'hiver, en 80, le m. 160 fr.

AU LOUVRE : Bas rayonne voile diminué, 129 fr. ; Citiba ville, 149 fr.

Santé et Beauté :

On nous demande la recette du masque à l'œuf. Voici comment il faut s'y prendre pour obtenir un très bon masque à peu de frais : Vous prenez un jaune d'œuf et vous le délayez avec une cuillerée à café d'huile d'olive ou d'amande douce. Puis vous appliquez sur votre visage la préparation obtenue et vous laissez un bon quart d'heure. Après quoi vous vous lavez à l'eau tiède.

"Le Grand Cirque"

UN MERVEILLEUX DOCUMENTAIRE

qui ne trahit pas le roman de Clostermann

EN écrivant « le Grand Cirque », Pierre Clostermann, contant les souvenir d'un pilote de chasse français dans la R.A.F. — histoire qu'il a si glorieusement vécue — par son langage direct, dépouillé de toute vaine littérature mais agrémenté d'exploits qui sentent la « vraie vérité », a obtenu, en librairie, l'un des plus nets succès de l'année.

L'œuvre était si parfaite que Georges Péclet, en l'adaptant au cinéma, jouait une très grosse partie. Cette partie, le metteur en scène semble l'avoir gagnée.

Le film, bien sûr, n'est pas un chef-d'œuvre, mais c'est une gageure que d'avoir, sans aucune vedette — à part le bon curé Pierre Larquey — monté deux heures de spectacle sur un sujet aride, ou presque, d'intrigues sentimentales. Patricia (Pamela Skiff), authentique figurante anglaise, possède des yeux si clairs et un si gentil babillage franco-britannique qu'elle ne reste pas insensible au charme de Jean Barfeyre (Jacques), le meilleur ami de Pierre Cressoy (Clostermann).

Le destin veut que Patricia, employée à capter les messages dans une tour de contrôle, reconnaisse la voix de Jacques qui annonce... sa perdition !

Seule et puérile amourette de ce film, ou plus exactement de ce magnifique documentaire, dans lequel l'auteur a tenu à respecter l'esprit aviation sans commettre d'erreurs (ce qui est un tour de force) et qui a réussi tout en négligeant le facile emploi des maquettes, à produire un film vivant, humain et parfois très émouvant.

Christian, Saltel et les petits gars des groupes Nice et Provence, de Villacoublay et surtout les pilotes d'essais de Brétigny, pour anonymes qu'ils soient, participent magnifiquement à la réussite de ce film qui a été projeté hier au Biarritz, en présence de nombreuses personnalités de l'aviation parmi lesquelles nous avons noté le général Vallin, le romancier Joseph Kessel, à qui on doit un dialogue dynamique : Max Holste, le colonel Garde — aujourd'hui grand maître de Villacoublay —, Roche d'Estrez. — G. F.

REFLETS de PARIS

Le banquier, le roi... et Edouard Herriot

MM. HERRIOT et André Maurois assistaient, hier soir, à la première représentation d'une nouvelle version de « Othello » au Vieux-Colombier. Les deux académiciens devisaient ensemble pendant les entractes et, au cours de la conversation, le président de l'Assemblée nationale rapporta cette anecdote :

Un banquier anglais, nommé Sair, fut accusé d'avoir conspiré autrefois contre le roi George III et d'avoir participé à un complot qui tendait à séquestrer le souverain. Découvert, le banquier répondit à ses juges, à en croire le maire de Lyon : « Je sais ce qu'un roi peut faire d'un banquier, mais j'ignore quel profit un banquier peut bien tirer d'un roi ! »

•

Les sirènes troublent les haut-parleurs

AU Musée de la Marine, les plus jolies femmes de Paris ont joué, hier soir, les sirènes.

Le Yacht Club de France remettait les coupes gagnées au cours de l'été sur nos côtes atlantique et méditerranéenne.

La princesse Elizabeth, lauréate, s'était fait excuser.

M. Raymond Laurent, secrétaire d'Etat à la Marine, prononça une allocution. Troublés par les belles sirènes, les haut-parleurs n'en diffusèrent... que de la friture ! On put, tout juste comprendre qu'un capitaine de vaisseau et le patron d'un côtre étaient tous deux des pairs et les fils de la mer !...

Sous les ors de la galère « La Réale », où une tribune avait été aménagée, M. Levainville, entouré du comte de Ganay et du baron Thénard, appela les brillants vainqueurs parmi lesquels Jean Baudoin, champion de France en solitaire ; Peyrissol et Laverne, champions en double sur caneton, tous trois du C.V.B. ; Cadot, brillant champion international à Arcachon, sur 6 m. 50, qui battit... les Suisses ; Jean Dumon remporta la coupe de Bretagne, vase d'argent (ou presque) aussi grand que lui.

Beaucoup de lumière, beaucoup de grâce, un décor en force et en finesse... Le Yacht Club de France avait sorti ses plus beaux atours.

•

« Le Grand Prix Vérité » sera décerné demain

LE « Grand Prix Vérité », doté de 200.000 francs, créé en 1947 pour couronner, chaque année, le meilleur écrit apportant un témoignage direct sur les problèmes posés au monde actuel, ou les événements qui s'y déroulent, sera décerner demain, à 13 heures, dans un restaurant de la place de la Madeleine.

Le choix du jury portera sur une quarantaine de manuscrits.

Rectificatif

Une erreur typographique nous a fait écrire hier, dans notre page Théâtre, que le rôle du comte d'Essex, dans « Elizabeth d'Angleterre », de Ferdinand Bruckner, que présente demain le Théâtre Marigny, est tenu par Jean-Louis Barrault. Il fallait lire Jean de Sailly. Les lecteurs auront sans doute rectifié d'eux-mêmes.

TH. SAINT-GEORGES

En raison du grand succès de « MISS MABEL », location ouverte *15 jours à l'avance* au Théâtre et dans les Agences. Matinée le dimanche à 15 heures

MEDRANO
"Le cirque de Paris"

JEUDI 15 h. - 21 h.
VENDREDI 11 nov. 15 h., 21 h.
SAMEDI 15 h. - 21 h.

LES ELEPHANTS
d'Oscar FISCHER
LES CHAMEAUX, LES CHIMPANZES
LA MULE ZEBREE
LES CHEVAUX TIGRES
et les FRATELLINI

RUDI GRASL
« L'homme-Jazz »
LES CURIBAS, JULIE ENOCH
LES VIRGINIANS, LES 6 RAYS

CE SOIR A 21 H.

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Jeudi matin. — Discussions familiales qu'il faut éviter car de longues séparations pourraient en être la conséquence. Le Cancer (22 juin-22 juil.) est trop avide de changements. Ce manque de stabilité lui est préjudiciable. La Vierge (23 août-22 sept.) manque de diplomatie et de sensibilité et subit une humeur combative, due à un passage astral. Si elle n'y prend garde, elle entrera en guerre avec son entourage, ce qui lui causera des ennuis en janvier. La Balance (23 sept.-22 oct.) jouit d'un bonheur secret.

Jeudi après-midi. — L'heure de midi sera favorable aux rencontres amoureuses, surtout en ce qui concerne Cancer, Capricorne (22 déc.-19 janv.) et Verseau (20 janv.-18 fév.). Porter des perles et offrir des fleurs blanches, des parfums des dentelles. Epoque favorable aux études concernant le passé ; les langues mortes, l'archéologie et la géologie. Jour de confidences entre mère et fille, où beaucoup de questions seront mises au point. Porter du noir et blanc.

CARCO A LA CRAVATE ...DE LA LEGION D'HONNEUR

M. François Carcopino-Tusoli, en littérature Francis Carco, reçoit la cravate de commandeur de la Légion d'honneur. Le célèbre peintre Paul Colin a la même distinction.

Dans la même promotion sont officiers : Guy Arnoux (peintre), Robert d'Harcourt, de l'Académie française, Joseph Kessel, journaliste, Mouezy-Eon, auteur dramatique.

Sont faits chevaliers : Paule Andral (actrice), Audiberti (poète), Cassandre (artiste décorateur), Don (peintre), Goerg (peintre), Mgr Hamayon, directeur de l'enseignement libre, Marguerite Jamois, directrice du théâtre Montparnasse, Mme Magdeleine Paz (femme de lettre) et René Simon, professeur d'art dramatique au Conservatoire.

pour MAIGRIR à chaque jour suffit sa TASSE de THE Médicinal MEXICAIN
à base de plantes — Toutes Pharmacies

Une exposition par jour...

Le retour de deux disparus

DEUX grandes galeries parisiennes qui avaient momentanément disparu rouvrent leurs portes : Susse, fondeur, depuis plus de deux siècles, s'est réinstallé rue Boissy-d'Anglas, tandis que Cardo passe de l'avenue Kléber à l'avenue Matignon.

De père en fils, les Susse ont édité les œuvres des plus grands sculpteurs français du XIXe : Rude, Dalou, Fradier, Carpaux, Barie, entre autres.

Ils sont spécialisés dans la technique incomparable de la cire perdue qui conserve à l'œuvre sculptée tout son accent. Quelques grands sculpteurs contemporains, comme l'animalier Guyot, confient à Susse la fonte de leurs œuvres.

On se demande pourquoi, pour sa réouverture, cette galerie s'est crue obligée d'exposer, à côté de bonnes sculptures, une peinture dont l'intérêt commercial l'emporte sur les qualités réelles.

Cardo, par contre, revient avec des œuvres maîtresses de l'art contemporain signées Soutine, Vlaminck, Matisse, Marquet, Dugy, entre autres.

Cherchant à renouveler l'art de l'encadrement, cette galerie expose des cadres souvent audacieux de conception mais toujours agréables à l'œil. Elleuse de matériaux très inattendus, tels que le parchemin, le fer forgé, la ficelle, le verre.

Voici que dans cette exposition le cadre et la toile ont fait un mariage indissoluble et c'est là, selon nous, une véritable révolution esthétique.

R. B.

...et un livre

Le Témoin silencieux,
par Guy Le Clec'h

UN jeune fonctionnaire connaît des angoisses sur son sens de l'homme. Il se promène dans la vie en semant, à droite et à gauche, sa propre inquiétude.

Un jour, il utilisera son revolver pour mettre fin à son rôle de témoin triste et silencieux.

Dans le concert de désespérance que les jeunes écrivains se plaisent à nous donner depuis quelques années, le présent roman est un solo particulièrement sombre.

Il évoque certains livres de Pierre Bost. En particulier le « Porte malheur », qui, en 1935, fut ce cri précurseur de l'existentialisme.

Le livre de Guy Le Clec'h est, en plus, un témoignage sincère. L'auteur en effet, fut quelque temps employé dans un ministère.

Mais, à bien des égards philosophiques, il attire notre attention sur la lutte que certains êtres exceptionnels mènent contre l'abêtissement.

P. B.

(Ed. Albin Michel).

Le Carnet de Paris-presse

● M. José-B. Paylado, ministre de la République Domicaine, a présenté hier ses lettres de créance à M. Vincent Auriol.

● MM. Colas, Créances, Dardel, Henrion, James et Schmitt ont été élus, le 7 novembre, membres du conseil régional de l'ordre des pharmaciens.

● Un hommage national sera rendu au général Ferrié, à la Sorbonne, grand amphithéâtre, le samedi 12 novembre, en présence du ministre de la Défense nationale.

● Les obsèques du R.P. Belval, professeur à l'Institut catholique, ont eu lieu aujourd'hui 9 novembre, à 9 h., 70, rue de Vaugirard.

● On annonce le décès de M. Georges Le Grix, premier président honoraire à la Cour de cassation, survenu le 31 octobre, à Bray-en-Cinglais (Calvados).

● On annonce la mort de M. Charles Girard, administrateur en chef des colonies, chevalier de la Légion d'honneur, décédé subitement le 3 novembre, en son domicile, 24, rue Verdi, à Nice.

● On annonce le décès de M. Fernand Delerba, conseiller à la Cour de cassation, officier de la Légion d'honneur, survenu à Paris le 6 novembre. Les obsèques seront célébrées à Aups (Var).

Robert ANCELIN, Jeanne REINHART et RIVERS-CADET remportent un vif succès dans « LA PUCE A L'OREILLE » le légendaire vaudeville fou-rire de Georges FEYDEAU au THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN.

LA ROYALE - ROYAL HAUSSMANN
AU ROYAUME DES CIEUX
LE FILM AUX CENT FILLES

De midi à minuit

Journée du jeudi 10 novembre

Conférences

15 h. — 28, rue Serpente (salle D) : « Les glandes endocrines et la vie mentale », par le docteur Rapaport.

16 h. — 28, rue Serpente (salle D) : « Les civilisations de l'Orient ancien : les fouilles récentes en Syrie et Phénicie », par Mr Virolleaud, de l'Institut.

17 h. — 16, rue Lord-Byron : « Evolution de la tuberculose en France ; la campagne du timbre antituberculeux », par M. Pierre Schneiter, ministre de la Santé publique, les docteurs Etienne Bernard et André Meyer. — 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire : « De la mesure photographique des radiations et de ses applications aux sciences naturelles », par M. Yves Le Grand, professeur. — 101, boulevard Raspail : « La tradition du Boulevard : II, La comédie légère », par M. Pignarre.

18 h. — 28, rue Saint-Dominique : « Relations entre les structures et les propriétés mécaniques, chimiques et physiques dans les verres », par le docteur J.-M. Stevels, docteur ès sciences.

18 h. 30. — 28, rue Serpente : « Economie dirigée : les crises », par M. J. Duret, directeur du Centre d'études de la C.G.T.

19 h. 30. — 19, rue Bayard : Dîner du Club du Faubourg ; débat sur « Peut-on aimer les bêtes ? » — 28, rue Serpente : « La vie intérieure de l'entreprise : son chef, son état-major, ses cadres, son personnel », par M. P. Hallopeau.

Visites-conférences

14 h. 30. — La Sorbonne ; r.-v. 17, rue de la Sorbonne (Mme Mignot-Bonnefous).

15 h. — Abbaye de Sainte-Geneviève ; r.-v., 23, r. Clovis (M. de la Garde).

15 h. 30. — Histoire du Palais du Louvre : de Philippe-Auguste à Henri IV ; r.-v. porte Denon, cour du Carrousel.

Expositions

Hôtel des Monnaies, 11, quai de Conti : Exposition de 139 maquettes pour une nouvelle pièce de 20 francs. — Musée de la Marine, Palais de Chaillot, de 10 à 17 h. : Salon de la Marine.

Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : Peintures récentes de Picasso ; de 14 à 18 h. : Souvenirs intimes de Gabriel Fauré. Galerie Charpentier, 76, faubourg Saint-Honoré, de 11 à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 18 h. : Salon des Tuileries. Musée d'Art Moderne, avenue du Président-Wilson de 10 à 17 h. : Œuvres de Fernand Léger. Parc des Expositions, porte de Versailles, de 9 à 17 h. : Salon des surindépendants. Petit-Palais, de 10 à 18 h. : Les chefs-d'œuvre de la peinture française du Musée du Louvre ; de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. : Les bronzes de Bourdelle. Musée de l'Orangerie, de 10 à 17 h. : Gauguin. Bibliothèque nationale, de 10 à 17 h. : Frédéric Chopin et 35e Exposition des peintres graveurs (Philippe-Beaulieux).

Musée des Arts décoratifs, Louvre (pavillon de Marsan), de 10 à 12 heures et de 14 à 16 heures : L'Egypte et la France. Palais de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple, de 10 à 12 heures et de 13 h. 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. Musée Galliéra, 10, avenue Pierre-Ier de Serbie, de 10 à 17 heures : « Les droits de l'homme ».

Concerts

Salle Gaveau, 21 heures : Concerts Lamoureux, direction Jean Fournet ; avec Raffi Petrossian (Beethoven, Liszt, Hasselin).

Maison de l'Amérique Latine, 21 heures : Concert consacré au Dauphiné.

Grande Salle des Fêtes d'Asnières, 21 heures : récital de la pianiste Magda Tagliafero, avec le concours de M. Henry Malherbe, conférencier et critique musical (Chopin).

Ciné-club

Cinémathèque, 7, avenue de Messine : à partir de 18 h. 30 : « Le chapeau de paille d'Italie » (René Clair 1927).

La Flamme

Association des A. C. et victimes des deux guerres de la Radiodiffusion française.

Ventes des « Domaines »

14 heures. — S. C. V. M., 104, rue de Richelieu : Bijoux : lots de brillants et pierres de couleurs sur papier ; colliers de perles fines, broches, montres, débris d'or.

Ventes à Drouot

14 heures. — Salle n° 6, Me Ader : Beaux meubles et sièges, fourrures. Salle n° 14, Me Masson : Armes de chasse, fusils et carabines.

Les spectacles de ce soir

THÉATRES

Opéra, 20 h. 30, Soir de fête.
Opéra-Comique, 20 h. 30, Le Jongleur de Notre-Dame.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Les temps difficiles.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Le Cid.
Ambassadeurs, 21 h., La Soif.
Ambigu, 20 h. 45, 4 jours à Paris.
Antoine, 21 h., Le petit café.
Atelier, 21 h., L'invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45, Nina.
Casino Montparnasse, 21 h., La folle du 27.
Ch. de Rochefort, 21 h., Frénésie.
Châtelet, 20 h. 30, L'Auberge du cheval blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram, 21 h. 30, Voyage à trois.
Daunou, 21 h., Le rose et le vert.
Edouard-VII, 21 h., Un tramway nommé Désir.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Symphonie Portugaise.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., La sonate des spectres.
Gramont, 21 h., Le Chien de Pique.
Grand-Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit. Le renard et la grenouille.
Gymnase, 21 h., Une Femme libre.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 21 h., C'est moi qui ai tué le comte.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Chéri.
Mathurins, 21 h., Britannicus.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, L'homme de joie.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h. 10, Madame Récamier.
Montparnasse-Baty, 20 h. 45, Neiges.
Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Un homme de Dieu.
Palais de Chaillot, 20 h. 30, Toâ (générale).
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
St-Georges, 21 h., Miss Mabel.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ballet de Monte-Carlo.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. Champs-Elysées, 21 h., Ballet des Champs-Elysées.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham (nouvelle version).
Variétés, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Verlaine, 21 h., Le dernier chapitre.
Vx-Colombier, 21 h., Ils étaient tous mes fils.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Les phoques musiciens, les lions.
Médrano, 21 h., Les éléphants, les chimpanzés et les chameaux.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse Mistinguett.
Alhambra, Verlor et Davril, Alhambra girls.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris 20 h. 30, Exciting Paris (Claudine Céréda).
Central de la Chanson, 21 h., Guérisseurs et médecins.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries... folies (Joséphine Baker).
Tabarin, 21 h. 30, Danses, Spectacles.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h. Souplex, René-Paul, France-Cancans.
Coucou, 21 h. Carlès, Rocca, Dinel.
Deux-Ânes, 21 h., Fin de demi-siècle.
Dix Heures, 22 h., Les Fax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., S.O. Est.
Th. du Quartier Latin, 21 h., Hello... Thalie.
Aux Trois-Baudets, 21 h. 30, « 39e5 » (P. Dac).

RELACHE. — Capucines, Hébertot, Marigny, Porte-Saint-Martin, Renaissance, Etoile, Mayol.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo, Les casse-pieds.
Astor, Les casse-pieds.
Alhambra, Toâ.
Aubert, Retour à la vie.
Avenue, La passagère.
Balzac, M. Bonifface.
Bonaparte, Vous m'avez rien à déclarer.
Cinéram Caumartin, Tabusse.
Ciné-Michodière, Fabiola.
Ciné-Opéra, La grande illusion.
Demours, Mission à Tanger.
Eldorado, La Passagère.
Ermitage, Vient de paraître.
Français, Vient de paraître.
Gaumont-Théâtre, Retour à la vie.
Helder, M. Bonifface.
Les Vedettes, On demande un assassin.
Marignan, Gigi.
Marivaux, Gigi.
Max Linder, Vient de paraître.
Moulin-Rouge, Vient de paraître.
Olympia, Toâ.
Pagode, Le Dr. Laënnec.
Paramount, La Passagère.
Panthéon, Jour de fête.
Pereire, Entre onze heures et minuit.
Plaza, Les casse-pieds.
Portiques, Toâ.
Royal Haussm. (Mêlés), Au Royaume des cieux.
Royal-Haussm. (Club), Jour de fête.
Royal-Monceau, Tous les chemins mènent à Rome.
Scala, M. Bonifface.
Studio Rivoli, L'Ange rouge.
Studio Raspail 216, La symphonie fantastique.
Studio Universel, Aux 2 Colombes.
Vivienne, M. Bonifface.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California, China Girl.
Cinévog, La boîte à musique.
Delambre, Un fou s'en va-t-en guerre.
Empire, La descente tragique.
Gaumont-Palace, Jeanne d'Arc.
Hollywood, La boîte à musique.
Impérial, Le voleur de bicyclette.
La Royale, M. Belvedere au collège.
Lynx, Du sang dans la Sierra.
Pacific, Les anges marqués.
Parisiana, Les insurgés.
Rex, Jeanne d'Arc.
Ritz, M. Belvédère au collège.
Royal-Haussm., Studio. Malheur aux vaincus.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Le voleur de bicyclette.
Artistic, Marx Brothers au grand magasin.
Bruit' Mich', Frieda.
Biarritz, Le troisième homme.
Broadway, Ride the pink horse.
Caméo, Du sang dans la Sierra.
Ciné Etoile, O toi ma charmante.
Cinémonde, Engagé involontaire.
Courcelles, Quelque part en Europe.
Elysées Cinéma, Engagé involontaire.
Ermitage, Nous avons gagné ce soir.
Gaîté-Clichy, Les Rois du sport.
Gaîté-Rochechouart, Tuniques écarlates.
Images, Deux nigauds dans la neige.
Le Raimu, Riz amer.
Le Paris, Mon père et nous.
Lord Byron, Mam'zelle Mitraillette.
Monte-Carlo, A tout péché miséricorde.
Madeleine, Le troisième homme.
Marbeuf, Louisiana Story.
Midi-Minuit, Les sacrifiés.
Napoléon, La femme de l'année.
New-York, Infidèlement vôtre.
Normandie, Les insurgés.
Palace, Deux nigauds dans la neige.
Radio-Ciné-Opéra, A tout péché miséricorde.
Reflets, Epousez-moi, chérie.
Studio Etoile, Eroica.
Studio Fg-Montmartre, 43, L'Institutrice.
Studio Parmentier, Le Bouffon.
Studio Parnasse, Le deuil sied à Electre.
Triomphe, La mariée du dimanche.
Ursulines, Le voleur de bicyclette.

Voir en page 5
la suite de la publicité Spectacles

et la radio

Vous pourrez écouter mercredi

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h., Musique légère ; 20 h., Concert spirituel ; 21 h., Musique de chambre ; festival Pierre de Bréville.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 25, Variétés et chimères ; 23 h. 15, En votre âme et conscience.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 21 h. 30, Noël Chiboust et son orchestre.

VARIETES. — 19 h., Ainsi va le monde ; 19 h. 30, Histoire à chanter ; 20 h. 30, Train de plaisir ; 22 h., Deux et deux ; cinq ; 23 h., Les disques de la nuit.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 20 h. 30, Wal-Berg et son jazz symphonique ; 24 h., Musique de nuit.

VARIETES. — 18 h., Airs et chansons de films ; 23 h. 18, Au fil de l'aiguille.

THEATRE. — 21 h., Théâtre Monceau : « Madame Récamier », de Maurice Rostand.

...et jeudi

PROGRAMME NATIONAL. — A 8 h., Musique de Robert Schumann ; 9 h. 15, Heure de Culture française : la vie intellectuelle ; 12 h., Jeunesse magazine ; 12 h. 30, Les belles pages de Messager ; 14 h. 25, Théâtre royal de Bruxelles : « Tristan et Iseult », de Joseph Bedier.

PROGRAMME PARISIEN. — A 6 h. 46, Jean Sablon vous réveille ; 7 h. 30, Mandoline ; 8 h. 30, La femme au foyer ; 12 h., La demi-heure des enfants gâtés ; 13 h., Les beaux jeudis ; 14 h. 10, Au royaume de la musique.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h. 15, Chansons de toujours ; 8 h. 30, La valse des chansons ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les garnds musiciens ; 11 h. 18, Orchestre de Lyon ; 13 h., Télé-Paris ; 13 h. 30, Le Livre d'or de la musique ; 14 h. 18, Un siècle d'opérettes ; 16 h., Le jardin de la jeunesse.

MICHODIERE
JEAN-PIERRE AUMONT et RENEE DEVILLERS
avec JACQUES MOREL et LYSIANE REY
L'HOMME DE JOIE
de PAUL GERALDY et ROBERT SPITZER

Sous le signe de l'Opérette...
FANELY REVOIL
UNIQUE RÉCITAL, GAVEAU - 12 Novembre - 21h

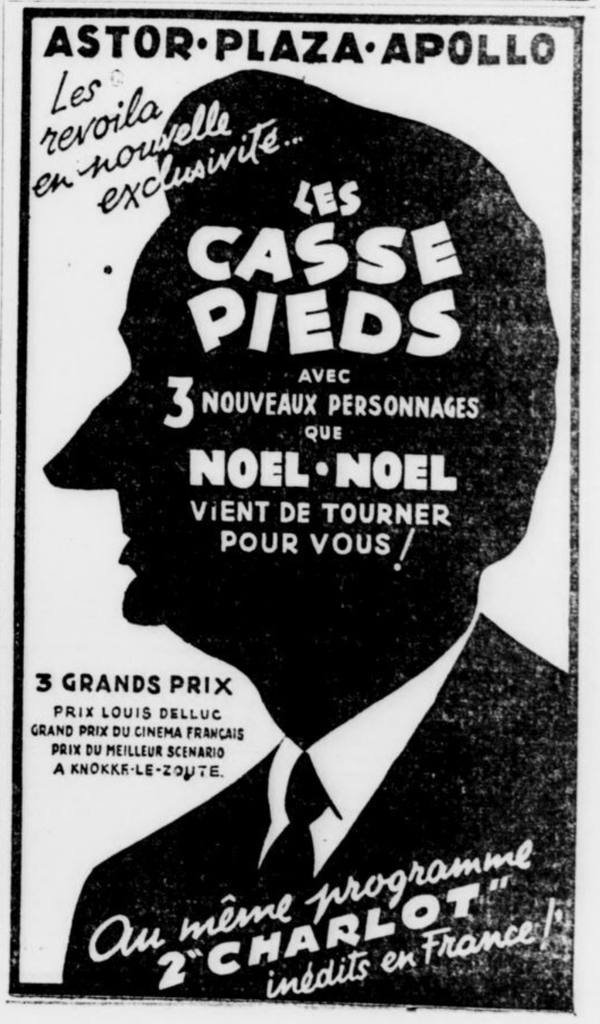
LA ROYALE - ROYAL HAUSSMANN
AU ROYAUME DES CIEUX
UN FILM POUR LES JEUNES, TOURNE PAR DES JEUNES

LE PARIS

LA ROYALE - ROYAL HAUSSMANN
AU ROYAUME DES CIEUX
LA HAINE ET L'AMOUR FACE A FACE

CAMEO V.O. **LYNX** V.F.
52 Bd DES ITALIENS — PLACE PIGALLE
AUJOURD'HUI

ASTOR - PLAZA - APOLLO



LES AMÉRICAINS ONT VOTÉ A UNE ÉCRASANTE MAJORITÉ LEUR CONFIANCE EN TRUMAN aux élections partielles

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 9 novembre (par câble).

LE peuple américain et notamment celui de New-York a réaffirmé hier, à une majorité écrasante, sa confiance dans le programme « Fair Deal » du président Truman. Dans l'Etat de New-York, le candidat démocrate Herbert Lehmann, ex-directeur de l'U.N.R.R.A., a été élu sénateur contre le républicain John Foster Dulles, qui avait l'appui du gouverneur Dewey.

La majorité de Lehmann atteint près de quatre cent mille voix, alors que l'année dernière lors des élections présidentielles, le candidat républicain de M. Dewey l'avait emporté sur celui de Truman par plus de cent mille voix.

A New-York, le maire sortant, le démocrate William O'Dwyer est réélu avec quatre cent mille voix de majorité sur son concurrent républicain Newbold Morris.

Les résultats des élections municipales qui eurent lieu en plusieurs autres Etats — Est, Centre-Est et Ouest — confirment que le raz-de-marée démocrate s'étend à l'ensemble des U.S.A.

Les élections se déroulèrent dans un calme complet ; mais, à New-York surtout, le nombre des votants a établi un nouveau record.

L'éclipse de Dewey

Des résultats d'hier, qui n'étaient, d'ailleurs, pas imprévus, les observateurs politiques tirent, ce matin, les conclusions suivantes :

1° Le peuple américain manifesta sa satisfaction dans le « Fair Deal » du président Truman et lui exprima sa confiance en sa politique intérieure de prospérité pour tous et en sa politique extérieure de résistance au communisme. Par exemple, à New-York, le seul conseiller municipal communiste sortant fut battu dans le quartier noir de Harlem.

2° Ainsi que le président Truman lui-même a été prompt à le souligner, les résultats d'hier font présager une grande victoire démocrate aux élections législatives de novembre 1950, quand la totalité de la Chambre des Représentants et un tiers du Sénat seront renouvelés.

3° La victoire écrasante de Lehmann, dans l'Etat de New-York, contre « l'homme de Dewey », M. Dulles, marque le déclin sérieux du prestige de la politique du gouverneur de New-York, qui aura lieu du mal à s'imposer de nouveau comme candidat du parti républicain à la présidence.

4° En même temps, la défaite de Dewey accroît la force de Truman et ses chances de se présenter pour un troisième mandat, s'il le désire.

5° L'augmentation importante des majorités démocrates à travers les U.S.A. indique que le peuple américain, non seulement n'est pas las du « Fair Deal », mais, au contraire, demande au gouvernement de poursuivre le programme des mesures sociales de travail et de prospérité pour tous, la lutte contre les trusts, etc...

En résumé, disent les milieux politiques, le peuple américain a poursuivi hier sa marche à gauche : Roosevelt et Truman.

Les avions militaires américains voleront maintenant sous contrôle civil

WASHINGTON, 9 novembre (A.P.). — Tous les avions de la marine et de l'armée des Etats-Unis voleront désormais, quelles que soient les conditions atmosphériques, sous le contrôle de la « Civil Aeronautic Administration ». Cette mesure de sécurité a été décidée à la suite de la récente collision entre un avion de chasse et un avion de transport, qui coûta la vie aux 55 occupants du second. Hier encore, le pilote d'un avion commercial s'est plaint par radio de ce qu'un appareil militaire, fonçant dans sa direction, l'avait frôlé près de l'aérodrome de Washington, théâtre de la dernière catastrophe aérienne.

DEUX AVIATEURS TCHEQUES TENTENT DE S'ENFUIR

VIENNE, 9 novembre (A.F.P.). — Un avion tchécoslovaque, dans lequel avaient pris place deux personnes, a atterri dans un camp près de Gaenserndorf, en Basse-Autriche.

Le pilote et son compagnon, qui ont déclaré s'être enfuis de Tchécoslovaquie, ont été remis à la kommandantur soviétique locale. L'avion a été saisi.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps faiblement instable avec éclaircies. Pluies dans la soirée. Température en légère baisse.

L'EX-« MAILLOT JAUNE » RENE VIETTO a été victime d'une escroquerie de 175.000 francs. L'escroc, André Perriaux, qui a fait de nombreuses dupes, a été arrêté.

XVI^e ARRONDISSEMENT

DES PERCEURS DE COFFRE ont opéré hier dans les bureaux de la société Sirt, 37, avenue Kléber, où ils ont dérobé 500.000 francs.

BANLIEUE

COUPS DE FEU CONTRE LA VOITURE du docteur Lindegger, de Levallois, alors qu'elle passait boulevard Anatole-France, à Saint-Denis. On ne sait qui ni pourquoi...

De partout

PROVINCE

EBOULEMENT SOUS UN PONT provisoire d'Amiens. Deux morts : MM. Georges Martelot et Jean Labaume.

UN INDUSTRIEL PARISIEN, M. DANIEL SAIN, abat au-dessus d'un marais de Woignarue (Somme), un aigle de 2 m. 32 d'envergure.

LE FEU CHEZ M. DESCHARMES, 60 ans, de Sarrey (Haute-Marne) : le sexagénaire a péri dans les flammes.

UN INCENDIE RAVAGE le sanatorium de Belmont, près de Saint-Affrique, tenu par les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul. Dégâts considérables mais pas de victime.

PARCE QU'ELLE L'AVAIT ABANDONNE, Lucien Lecoq tue à coups de revolver, dans un hôtel de la rue Jules-Guesde, à Lille, son ancienne maîtresse Lucie Benoit. Le meurtrier est arrêté.

LE CADAVRE TROUVE noyé dans la Deule, à Lille, est identifié : il s'agit de M. Alfred Lenglet, 52 ans, cultivateur à Bourbourg. La famille ne croit pas à un suicide. Enquête.

Des voleurs de jambons laissent les policiers les pieds dans l'eau... *mais sont arrêtés quand même !*

Il y a quinze jours, une célèbre fabrique de conserves constatait la disparition de quarante jambons et de trois cents kilos de porc. Il était difficile de mettre ça sur le compte des rats ! La police fut donc alertée, et l'inspecteur principal Lefort, aidé de ses collègues Beauvillain, Renaud et Bernin, commença une surveillance particulièrement désagréable qui devait se poursuivre plusieurs jours.

En effet, les enquêteurs, pour surveiller les allées et venues du personnel, s'étaient dissimulés dans les abattoirs et avaient de l'eau jusqu'aux chevilles. Pour agrémenter cette « planque », ils recevaient, de temps à autre, la douche froide des appareils chargés de rafraîchir les locaux !

Les policiers découvrirent un jour que deux transporteurs, Louis Oberson, cinquante et un ans, 2, rue Théophile-Leduc, à Pantin, et André Guillot, vingt-neuf ans, 2, avenue Buffon, à Mitry-le-Neuf (Seine-et-Marne), amenaient de la viande de bœuf mais repartaient en emmenant de la viande de porc qui leur était fournie par deux receleurs : André Fouquet, vingt-quatre ans, 184, avenue de Choisy et Raymond Crête, quarante-cinq ans, 6, avenue Paul-Vaillant-Couturier, au Kremlin-Bicêtre.

Les deux transporteurs dissimulaient la viande volée soit sous le siège de leur véhicule, soit sous la carrosserie ou encore vidaient leur réservoir d'eau après être passés à la pesée et remplaçaient le poids de cette eau par des jambons ou des côtes de porc, ce qui leur permettait de sortir sans être inquiétés par le peseur.

Pris en flagrant délit, les quatre voleurs dénoncèrent leurs complices. Au nombre d'une dizaine ceux-ci ont été à leur tour arrêtés.

VINGT PETITS POLIOMYELITIQUES DE LA REUNION ATTENDUS A PARIS

Vingt enfants de la Réunion, atteints de poliomyélite, qui viennent en France pour y être soignés, sont attendus demain jeudi à 13 heures à l'aérodrome d'Orly

« Tu vas voir si je ne suis pas un chef... »

Au 7^e litre de "rouge", il crève l'œil d'un consommateur

A table d'un café du boulevard de Strasbourg, un couple ivrogne était installé hier soir. Lui, Jules Bontemps, 47 ans, interdit de séjour, sans domicile fixe ni profession avouable. Elle, sa maîtresse, à laquelle son tour de taille imposant a valu le surnom de la « Grosse Dédée ». Le couple en était à son septième litre de vin rouge et l'ivresse aidant, Bontemps se montrait des plus bavards.

— Quand j'étais directeur de fiel *le nom d'un journal du soir*), hurlait-il à la cantonnade, j'avais des bagnoles, des avions, et je dirigeais toute la politique intérieure.

A quoi la « Grosse Dédée » répondait en dodelinant du chef, car elle aurait été bien incapable de prononcer une parole. Mais les déclarations de Jules tapaient sur les nerfs de M. Charles Muteaux, 48 ans, employé dans une banque qui, depuis 23 ans n'a eu qu'à se louer de ses loyaux services. M. Muteaux, à la fin impatienté, s'approcha de Jules et lui dit :

— Vous n'êtes qu'un menteur. Avez une tête comme la vôtre, vous n'avez jamais été directeur de journal.

— De quoi ! De quoi ! glapit l'interdit de séjour. Je vais vous faire voir si je suis pas capable d'être directeur d'un journal.

Et se dressant sur sa chaise, il lança un coup de poing dans la direction de l'employé de banque. Celui-ci réagit et assena à Jules une maîtresse paire de claques. Le patron du café intervint et proposa aux antagonistes de quitter le débit.

Mais M. Muteaux ne l'entendait pas de cette oreille, et, s'approchant de Bontemps, lui dit :

— Tu te dégonfles ! Tiens, prends encore celui-là !

C'est alors que Jules vit rouge. D'un coup de poing imprécis — il voulait frapper au menton — il atteignit M. Muteaux à l'œil, le blessant si grièvement, qu'on devait l'opérer quelques minutes plus tard à l'hôpital.

Deux agents qui passaient par là s'emparèrent de Jules et de la « Grosse Dédée » et les conduisirent à l'officier de police Lejeune. Jules, dégrisé, reconnut qu'il n'était pas ancien directeur de journal, et qu'il avait seulement occupé le poste d'employé aux écritures dans une petite gazette agricole

UN FAUX EMPLOYE DU GAZ dans le 18^e arrondissement

Un faux employé du gaz se présente, actuellement, chez les habitants du 18^e arrondissement et se livre à des escroqueries qui, si elles ne dépassent pas deux cents francs chacune, s'avèrent très nombreuses.

Le faux employé, qui porte l'uniforme complet du Gaz de France, demande aux locataires si leur compteur a été relevé. Ceux-ci répondent souvent par la négative, et le faux employé leur demande alors 150 ou 200 francs pour, dit-il, « couvrir les frais d'entretien et de nettoyage ».

TOUS VOS TRANSPORTS
louez à l'heure et à la journée
Tri, Camion, Camionnette S.V.P.
3 lettres sur le cadran

VENTE - RECLAME D'OISEAUX
Bengalis : 300 fr.
Cardinaux : 500 fr.
pièces cout.
Magasins à La Samaritaine, Paris

LES "3" AU QUAI D'ORSAY

(Suite de la première page.)

Les trois ministres ont d'ailleurs tout d'abord à examiner les accords tripartites de Washington, afin de voir dans quelle mesure ils peuvent être aménagés et assouplis, à la lumière de la situation nouvelle en Allemagne.

Mais en ce qui concerne les démantèlements, la France n'a en tout cas pas l'intention de renoncer au démontage des usines d'acier Thyssen qui, à elles seules, ont une capacité annuelle de 2 millions de tonnes.

L'état de guerre

Il n'est absolument pas question de changer le statut ou de mettre un terme « à l'état de guerre avec l'Allemagne ». Et, en effet, comment pourrait-on cesser l'état de guerre avec l'ouest de l'Allemagne sans, en même temps, se trouver encore en état de guerre avec l'Allemagne orientale ?

Mais il est possible d'adoucir le régime de l'occupation, par exemple dans le domaine de la représentation de l'Allemagne à l'étranger.

WASHINGTON :

« Rokossovski a trahi la Résistance polonaise. »

WASHINGTON, 9 novembre. (U.P.) — M. Michael McDermott, porte-parole du département d'Etat, a rappelé hier soir à la presse que le maréchal soviétique Rokossovski, qui vient d'être nommé ministre de la Défense de Pologne, avait trahi la Résistance polonaise lors de la révolte de Varsovie en 1944 : « Le maréchal Constantin Rokossovski, a-t-il dit, commandait l'armée soviétique qui se trouvait aux portes de Varsovie au moment du soulèvement. Rokossovski n'a rien fait pour venir en aide aux héroïques Polonais qui tentaient de libérer leur capitale des Allemands et, en fin de compte, il les a acculés à une reddition dont on connaît les suites.

Le maréchal accueilli à la Diète de Pologne

MOSCOU, 9 novembre. (A.F.P.) — Radio-Moscou annonce de Varsovie que la Diète polonaise a tenu hier une séance en présence du président de la République, M. Bierut, et des maréchaux Rokossovski et Zimiersky.

DISPARITION D'UN EMPLOYE D'AMBASSADE U. S. A PRAGUE

FRANCFORT, 9 novembre (U.P.). — Selon les autorités américaines, Samuel Meryn, l'employé de l'ambassade des U.S.A. à Prague, accusé d'espionnage, aurait mystérieusement disparu alors qu'il était expulsé de Tchécoslovaquie.

Il a été officiellement annoncé, hier soir, à Prague, que Meryn avait traversé la frontière en voiture, en compagnie de sa femme, vers 22 h., à Rozvadov, mais, de l'autre côté de la frontière, on n'a pas vu Meryn lequel, par ailleurs, n'a pas donné signe de vie aux autorités américaines...

LES COMMUNISTES CHINOIS APPROCHENT DE TCHOUNG-KING

TCHOUNG-KING, 9 novembre (A.P.). — **Le ministre de la Défense du gouvernement nationaliste** annonce, dans un communiqué, que les forces communistes approchent de Tchoung-King par trois directions différentes, à savoir : 1° Par la province du Sé-Chouan, dont la frontière est à 300 kilomètres de Tchoung-King ; 2° par En-Shieh, à 270 kilomètres au nord-est ; 3° par Kouei-Tcheou.

RADIO-STUTTGART A REPRIS SES EMISSIONS ANTI-FRANÇAISES!

FRANCFORT, 9 novembre (U.P.). — **Les autorités françaises d'occupation** ont protesté auprès des autorités américaines contre une série d'émissions antifrançaise de Radio-Stuttgart.

Les émissions en question, dont les sept premières sont intitulées « La Sarre », et les trois dernières « Relations franco-allemandes », ont déjà soulevé maintes protestations d'auditeurs français et sarrois.

Les autorités américaines n'ont pas encore réagi.

CASA PLEURE CERDAN

(Suite de la première page.)

petit cireur de bottes arabe. Une autre conviction, sans doute non moins injuste, rend responsables de sa mort ceux de ses amis qui ont décidé Cerdan à quitter Roupp, son conseiller marocain, pour prendre Longman. Et c'est Longman, dit-on, qui a permis à Cerdan de prendre l'avion un jour de mauvais temps sans s'inquiéter de la météo. Le boxeur devait voyager par bateau, mais pressé d'arriver à New-York le champion prit l'avion avec Longman.

Ce n'est pas une jalousie physique qui anime Casa, la ville qui se fait chair pour pleurer son héros. C'est quelque chose de plus profond : Un sourd ressentiment contre les lumières, les musiques, les parfums des lointaines métropoles qui ont fasciné, attiré, et finalement placardé le Marocain ébloui par les mirages contre une montagne aveugle, par une nuit sans lune.

Défilé déchirant

Le défilé de la ville devant Cerdan est positivement déchirant. Les hommes qui entrent pleurent de grosses larmes. Il en est qui se cognent la tête contre les murs, qui se mettent au coin, comme des enfants, pour avaler leurs sanglots, le nez dans leur mouchoir.

Un businessman à serviette de cuir, spéculateur sur terrains, suit un balayeur indigène, en savates, et précède un agent de police. Derrière lui, une religieuse, un docker, un docteur, un ouvrier, un chef de cabinet se passent le goupillon.

Chaque signe de croix est ponctué d'une sonnerie argentine, le tintement du goupillon pris au vase d'argent.

Les Marocaines voilées sont presque aussi nombreuses que les Européennes en robes légères. Elles hésitent un moment devant l'eau bénite, dont elles ne connaissent pas le geste, y trempent leurs doigts et en jettent quelques gouttes vers le catafalque.

On commente beaucoup, dans le cortège, la révélation apportée par l'ouverture de la bière. Contrairement à ce qui avait été annoncé, le corps de Cerdan est revenu à Casablanca presque tout entier. Son visage meurtri était reconnaissable. Son corps fracassé, ouvert, badigeonné de chaux, avait été à demi déshabillé par le choc.

40 taxis de fleurs

La nuit n'a pas arrêté le défilé et les pleurs. La garde d'honneur, montée par les boxeurs, les footballeurs, les cyclistes, les nageurs, les boulomanes, en cravate noire, qui se succèdent au garde-à-vous, de demi-heure en demi-heure, ne sera interrompue que demain à 10 heures.

Pour les obsèques de Cerdan, toutes les cloches de la ville sonneront le glas ; les boutiques se fermeront. Mme la générale Juin viendra, en l'absence du résident général, saluer, avant la levée du corps, le héros du ring. Et quarante chauffeurs de taxis se sont volontairement mobilisés pour porter les fleurs.

Vendredi, après l'inhumation au caveau, qui se fera en présence de la seule famille, on s'occupera des enfants de Cerdan.

L'HOMMAGE DE PARIS

(Suite de la première page.)

du manager de Cerdan et pleure longuement.

A 9 h. 20, une vieille dame à cheveux blancs arrive, soutenue par deux femmes et un homme. C'est la maman de Ginette et de Jean Neveu.

Sitôt entrée dans la chapelle, elle est en proie à une crise de larmes : « Mes enfants, où êtes-vous, mes petits ! »

Elle n'aura même pas la consolation de pleurer sur le corps de son fils : le corps de Jean Neveu n'a pas été reconnu.

Durant toute la matinée, le défilé s'est poursuivi. Une religieuse est venue s'agenouiller devant le cercueil du peintre Boutet de Monvel. Précédée d'une magnifique gerbe, arrive Mme Paul Geisser, la femme du fidèle compagnon de Cerdan, accompagnée de sa belle-sœur. Puis le frère et la sœur de Jean Longman. Cette dernière s'évanouit.

Sur la gauche, cinq cercueils sur lesquels personne encore n'est venu s'incliner. Ceux des bergers basques qui ne recevront l'ultime hommage des leurs que lorsqu'ils seront retournés dans leur village.

LA MALLE SANGLANTE

(Suite de la première page.)

fier, et était allé s'installer à Lyon, où il travaillait dans une entreprise métallurgique.

Parfois, en fin de semaine, il venait passer quelques heures à Voiron. C'est

Roger Arnal, le fiancé de la belle-iffie
(Bellino Grenoble-Paris.)

au cours d'un de ces week-ends qu'il a trouvé une mort affreuse.

Ce que l'on apprit rapidement, c'est que samedi dernier, Nugues-Bourchat arriva rue Montgolfier à vingt heures. Trois hommes étaient attablés dans la salle à manger : l'amant de Mme Marie Nugues-Bourchat et le fiancé de Nadia Sisois, âgé de vingt ans, et celui de la sœur de cette dernière, Solange Sisois, âgée de dix-sept ans.

Que se passa-t-il très exactement ?

— Mon mari entra dans une violente colère ; puis il quitta quelques instants plus tard notre domicile, expliqua Marie Nugues-Bourchat.

Cette version des événements ne devait pourtant pas satisfaire les enquêteurs. Ils perquisitionnèrent alors rue Montgolfier et relevèrent des traces suspectes. Ne doutant plus qu'un drame s'était déroulé là, ils décidèrent de pousser plus avant leur interrogatoire, en considérant comme suspects tous ceux qui se trouvaient là samedi soir. Ce matin, ils commencèrent plus spécialement par Marie Nugues-Bourchat et ses deux filles. Leurs efforts devaient aboutir à l'effondrement de la mère.

Lundi soir, des chasseurs...

Rappelons les circonstances dans lesquelles fut, hier, découvert le cadavre de Marius Nugues-Bourchat.

Le cadre, d'abord. L'endroit est désert ; battu et rebattu par le vent, la pluie, la brume. On accède à l'étang par un petit sentier, séparé de la route nationale par 250 mètres environ.

Dimanche, des chasseurs, qui battaient la région, ne remarquèrent rien de suspect dans ce secteur. Ce n'est que lundi soir, que M. Louis Couttaz distingua une forme sombre émergeant de l'eau, et qui ressemblait à une malle.

Hier matin, à l'aube, M. Couttaz repartait à la chasse. En cours de route, il rencontra le maire de Saint-Jean-en-Moirans, M. Aimé Vacher.

Les bijoux de la Begum!

Incidemment, il lui parla de sa découverte de la veille.

— M. Vacher, lui dit-il, je crois bien avoir découvert, hier soir, les bijoux de la Bégum !

Comme deux ressorts

— Par le couvercle entrebâillé, on aperçut alors, dit M. Vacher, des lambeaux de tissu semblant provenir de vêtements. La malle, imprégnée de boue, nous glissa entre les mains et retomba lourdement sur le sol roulant brusquement la corde qui la ficelait laissant apparaître deux pieds humains qui se détendirent brusquement comme deux ressorts.

» Nous nous penchâmes et découvrîmes le corps d'un homme complètement recroquevillé sur lui-même, plié en trois. Un pendentif qui avait été placé sur le corps, roula à terre. La première chose qui nous frappa fut une odeur de parfum à bon marché violent, et lourd, qui s'échappait de la malle. Nous alertâmes la gendarmerie... »

Les constatations

L'homme portait deux plaies visibles à la tête, l'une sur le côté gauche du front et une autre, la plus profonde, à la base du crâne.

Il n'y avait que très peu de sang à l'intérieur de la malle et le visage du mort n'était pas noirci. Seul, le bandeau portait quelques traces de sang.

Il apparut aussitôt aux enquêteurs que le crime avait dû être incontestablement commis non pas sur les lieux mêmes de l'étang, mais dans un appartement quelconque où on avait dû avoir le temps d'enlever toutes traces suspectes sur le cadavre.

Ce qui devait s'avérer exact.

LA COUR DE CASSATION TREMBLE... DE FROID !

...et ses magistrats ont dû acheter, de leurs deniers, des poêles et du bois !

La magistrature parisienne, qu'elle soit « assise » ou « debout », a froid.

A la cour de cassation, notamment, les locaux ne sont pas chauffés. Paralysées par le froid, la chambre civile et la chambre commerciale ont tenu, ce matin, une audience de pure forme, expédiant à une allure record les affaires en cours.

A la chambre criminelle, les magistrats se sont retirés en conseil pour examiner la situation. L'un d'eux, qui avait acheté de ses deniers deux poêles et du bois, a été dédommagé par ses collègues, qui s'étaient cotisés...

Quant au Conseil d'Etat, son président a donné l'ordre de brancher les canalisations des radiateurs sur le chauffage urbain. Il pense que le Trésor, malgré le dépassement de crédit, régularisera très vite cette situation exceptionnelle.

BOURSE DE PARIS DU 9 NOVEMBRE 1949

Reprise des Indochinoises et des Industrielles françaises, activité des Mines d'or

Le marché a été surtout animé au compartiment des Indochinoises et des Mines d'or sudafricaines. Sur les premières, des rachats nombreux de vendeurs sont intervenus. D'ailleurs, à des degrés divers, toutes les valeurs du terme ont fait l'objet de rachats de vendeurs. Les Industrielles françaises ont particulièrement bénéficié de ce mouvement.

Quant aux Mines d'or sudafricaines, elles ont été très recherchées et s'inscrivent en hausse parfois sensible.

Les rentes ont été indécises ; sauf le 5 0/0 1949 en légère hausse, les autres ont fléchi ou sont demeurées inchangées.

L'or est immobile : lingot 631.000, puis 632.000 contre 633.000 ; Napoléon, 4.430 contre 4.420.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	61 »	61 »	Le Nickel	1396	1410
Rente 5 % 1919	81 80	82 20	Pennaroya	1360	1375
5 % 1920	109 50	108 50	Française des Pétroles	1620	1635
3 1/2 % Amortis. 1942	63 »	63 90	Gafsa	1015	1020
3 % Amortis. 1942	59 40	59 40	Air Liquide	1150	1175
3 % Amortis. 1945	59 40	59 40	Ugine	1820	1820
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1405	1445	Kuhlmann	1560	1595
Crédit Nat. juillet 1945	6300	6300	Péchiney	1020	1030
Banque de l'Indochine	11400	11950	Rhône Poulenc	1235	1265
Crédit National	3500	3490	Saint-Gobain	2120	2195
B. N. C. I.	803	803	Chargeurs Réunis	2318	2370
Banque Union Parisienne	1128	1140	Brasserie Quilmès	25300	25000
Crédit Commercial France	1275	1268	Raffinerie Say	4050	4068
Crédit Industriel	1580	1555	La Suze	680	680
Crédit Foncier de France	1180	1190	Pollet et Chaussen	851	845
Crédit Foncier Colonial	1521	1521	Phosphates Tunisiens	2301	2301
Société Marseillaise Créd.	1670	1720	Afrique Occidentale	2260	2225
Suez (action)	108300	108500	Canadian Pacific	5205	5350
Métropolitain	555	556	Rio-Tinto (nouv.)	14950	14610
Santa Fé	5675	5750	Royal-Dutch 1/10	21500	21500
Lyonnaise des Eaux	1270	1285	Est Asiatique Dunois	23500	23500
Trams Changhaï	505	505			
C. P. D. E.	1650	1650			
Union d'Electricité	770	770			
Gaz et Electricité Réunis	934	935			
Gaz France Etranger	1775	1810			
Chantiers de St-Nazaire	905	900			
Fives Lille	750	751			
Forges Nord-Est	736	758			
Denain-Anzin	1362	1375			
Peugeot	950	945			
Schneider	5095	5100			

MARCHE DES COURTIERS

Galerie Barbès	705	.....
Padang	1295	1295
De Beers	1910	1940
Shell Transport	3140	3120
Franco Wyoming	6925	6875
Roan Antelope	685	687

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 631.000 ; Napoléon, 4.430 ; Suisse, 4.290-280 ; Union latine, 4.230-220 ; Souverain, 5.180-190 ; 20 dollars, 21.240 ; 10 dollars, 10.440 ; 5 dollars, 5.190 ; Casse, 435 environ. — PAPIER : Dollar, 349 ; Escudo, 12,05 ; Suisse, 80,75 ; Djibouti, n. coté ; Belge, 6,97.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 920 ; Dollar (pet. coup.), 388 ; Suisse 88,50 ; Belge, 7,40 ; Cour. dan., 40 ; Cour. norvég., 40 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 80 ; Peseta, 8,7-8 ; Escudo, 12,3-8 ; Lire, 0,56 1-2. — ARGENT : pièces de 10 fr., 50 ; 20 fr., 100 ; 2 fr., 60 ; 5 fr., 230 ; argent fin, 8,25 le gr.

SPÉCIALITÉS AMÉRICAINES

VILLE ET SPORT
POUR ENFANTS GARÇONS ET FILLETTES
de 1 à 14 ans
MODELES U. S. A.

BILLY SON

COMBINAISONS AMERICAINES. BLOUSONS doublés TEDDY-BEAR. OVER-ALLS. CULOTTES. IMPERMEABLES reversibles. LODEN. PARDESSUS. COSTUMES deux-pièces. CANADIENNES MONTREAL. FUSEAUX. ANORAKS. Tous articles pour SPORTS D'HIVER. CHEMISES ECOSSAISES. SPECIALITES CHAUSSURES modèles U.S.A. après skiet ski. SWEATERS. PULL-OVER coloris américains PULL-ALASKA, etc...

MANBY
19, Rue AUBER - 22, Rue des MATHURINS
14, Avenue VICTOR-HUGO
Ouvert sans interruption du Lundi au Samedi inclus

Oui... VOUS AVEZ LES MOYENS D'ACHETER UNE FOURRURE... en profitant de nos facilités de paiement sans majoration

MANTEAUX pleines peaux
Astrakan . . . 75.000
Skunks 75.000
Agn Toscane . 39.000
Opossum 35.000
Yemen, etc . . 15.000
Vestes toutes fourrures à partir de 6.500

STAR
Le grand fourreur de Paris
40, Av. de CLICHY
46-48, Bd de STRASBOURG
DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT - OUVERT LE LUNDI

Achetez grâce aux PRÊTS remboursables par mensualités égales à un loyer votre MAISON votre FERME votre COMMERCE
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Service B 49, Av. George V - PARIS-8e
Ouvert même le Samedi — Coopérative régie par la Loi du 10-9-47
La plus ancienne, la moins chère (1,40 %), la plus sûre.
RIEN A REMBOURSER EN CAS DE DÉCÈS OU D'INVALIDITÉ

Ce magasin n'est pas comme les autres !
JEUDI VENDREDI SAMEDI
...il a l'exclusivité de la vente des marchandises - hors cours d'une des plus puissantes organisations françaises du Tissu et du Blanc.
LAINAGES un choix énorme de plus de 50 séries et 600 coloris dans toutes les qualités pour robes et manteaux à des prix hors cours. Exemple CHEVRON pure laine en 140 cm de large Le mètre 649 Fr
SOIERIES et RAYONNES : prix extraordinaires. Exemples MOIRES tous coloris, POULT et OTTOMANS rayonne Le mètre 279 Fr
VELOURS RAYONNE noir en 90 cm de large, exceptionnel, le mètre 449 Fr
BLANC : toutes les qualités de toiles et draps de lit coton, métis, pur fil, serviettes de toilette, couvertures, couvre-pieds mouchoirs, taies d'oreiller, torchons à des prix extraordinaires. Exemple : DRAPS de lit coton écru 1 m. 30 × 2 m. 30, ourlet jours Le drap 595 Fr
AU MARCHÉ DES TISSUS
PLACE SAINT PIERRE
ANGLE RUE PIERRE PICARD

FUTURES MAMANS
Le souci de votre élégance vous sera épargné par PRENATAL, qui a spécialement conçu pour vous un grand choix de modèles pratiques et chics de vêtements, sous-vêtements et ceintures de grossesse à des prix exceptionnels dans une qualité irréprochable.
Robes lainage à partir de 2.500 fr.
Manteaux à partir de ... 6.950 fr.
Vous pourrez constituer la layette de votre NOUVEAU-NE aux meilleures conditions
PRENATAL 103, r. St-Lazare - Paris
Tél. : TRI. 04-75, 04-76
Ouvert de 9 heures à 18 h. 30, sans interruption, même le lundi

CALM-ASMINE
CALME L'ASTHME ET LE DOMINE
toutes pharmacies 85 fr. Visa 743 P 9487

MONNAIES OR & ARGENT ACHAT & VENTE au cours du jour GAUTHIER 60, r. St-Lazare, Mo Trinité

GROUPES ELECTROGENES
Pouv. allumer 10 à 150 lamp.
DISPONIBLES IMMEDIATEMENT
S. T. A. M. E. L. 4 à 8, bd de la Somme, Paris-17e
GAL. 93-02 à 04
PUB. L.I.

C'est bien mon droit de changer d'avis !

La Vingt-cinquième Heure...

roman de C. Virgil GHEORGHIU

(traduit du roumain par Monique SAINT-COME)

Résumé des chapitres précédents

Iohan Moritz a d'abord été jeté injustement dans un camp de travail pour israélites alors qu'il est Roumain orthodoxe. Il s'en est évadé et est passé en Hongrie. Là, pris dans une rafle, il a été arrêté, torturé, remis dans un camp jusqu'au jour où la Hongrie, devant céder des travailleurs civils aux nazis, s'est rabattue sur les étrangers qu'elle détenait dans des camps. Iohann Moritz a suivi ce sort. Le voici maintenant en Allemagne... travaillant dans une fabrique de boutons.

28. — Membre de "La Famille héroïque" !

« LES officiers ont besoin d'un interprète pour les langues balkaniques », dit le fonctionnaire de la fabrique, conduisant Iohann Moritz au bureau.

« Sois convenable et respectueux ! continua-t-il. Ce sont des officiers de l'O. K. W. ! »

Iohann Moritz attendit devant la porte au moins une heure. Puis, il fut introduit. La fumée des cigarettes et l'odeur du vin le prirent à la gorge. Sur la table, il y avait des verres et des bouteilles vides.

Lorsque Iohann Moritz entra, personne ne tourna la tête pour le regarder. Iohann Moritz demeura contre la porte. La fumée le suffoquait. Il aurait voulu leur dire qu'il n'était pas un bon interprète, et revenir à ses caisses de boutons. Au moins là-bas, il y avait du silence, et la fumée des cigarettes ne l'étouffait pas. Il admirait la bande rouge sur les pantalons des officiers. Tous étaient jeunes. Moritz les compta. Ils étaient sept. L'un d'eux s'approcha de Moritz et mit la main sur sa tête. Puis, il la fit tourner comme un ballon avec lequel on veut jouer. Il contempla son profil droit. Puis son profil gauche.

— Tourne-toi ! lui dit-il.

Il regarda sa tête de dos. Puis il lui tâta l'épaule et lui mit la main sous le menton. Il lui dit d'ouvrir la bouche et regarda ses dents. Ensuite il lui ordonna :

— Déshabille-toi !

Iohann Moritz enleva sa salopette et la posa sur le plancher contre le mur. L'officier le suivait tout le temps du regard.

— Messieurs, dit l'officier qui avait ordonné à Moritz de se déshabiller, et qui était un colonel S. S., Messieurs, je veux me livrer devant vous à une démonstration !

Tout le monde se tut et fit cercle autour de Iohann Moritz qui demeurait nu et perplexe devant eux. Il avait été appelé comme interprète et ne comprenait rien à ce que disait maintenant le colonel. Il revit, en pensées, les démonstrations de cirque. Au cours de ces démonstrations, un homme de la salle était appelé sur la scène et le prestidigitateur lui sortait de la poche des chats vivants, des lapins et des oiseaux. Pour Moritz, c'était cela des démonstrations. Il n'en connaissait pas d'autres.

— Messieurs, dit le colonel, cet individu est entré il y a dix minutes dans le bureau. Je ne l'avais jamais vu auparavant. Je ne sais même pas pourquoi il est venu ici !

— C'est l'interprète que vous avez demandé pour les langues balkaniques, dit le fonctionnaire de l'usine.

— J'avais complètement oublié vous avoir demandé un interprète, dit le colonel. Au moment où il est entré, sa figure m'a frappé.

Le colonel mit sa main sur la tête de Iohann Moritz. Il souriait. Moritz attendait avec impatience que le colonel fasse surgir des lapins de ses aisselles.

Moritz attendait les éclats de rire. Il se préparait même à rire. Il n'avait plus ri depuis longtemps.

— Je l'ai vu pour la première fois en même temps que vous, il y a à peine dix minutes ; nous n'avons pas échangé une seule parole et, cependant, je puis vous raconter, avec force détails en prenant comme points de départ des constatations scientifiques, la biographie de cet homme et l'histoire de sa famille depuis trois cents ans.

Iohann Moritz se rappela avoir vu au cirque, lorsqu'il était soldat,

Les personnages de ce chapitre

IOHANN MORITZ : jeune paysan pauvre du village roumain de Fântâna qui, de captivité en captivité, a finalement échoué en Allemagne.

MULLER : colonel S.S.

de ces numéros aussi. Le prestidigitateur appelait quelqu'un de la foule et lui disait son nom, son âge, s'il était marié et des tas de choses dans ce goût-là. Tout le monde s'étonnait que le prestidigitateur sache ces secrets. Mais Iohann Moritz n'aimait pas ce genre de démonstrations.

— La connaissance de la race a fait des progrès tellement considérables sous le régime national-socialiste, dit le colonel qui s'appelait Müller, qu'elle se trouve en avance, sur celle des autres pays, d'au moins cent ans. En regardant cet individu tout nu, je peux vous dire quels ont été ses ancêtres, quels mariages ils ont contractés et quels ses sont les coutumes de sa famille. Vous pourrez vérifier aussitôt mes allégations en posant des questions directement au sujet.

— Incroyable ! dirent les officiers.

Ils avaient resserré le cercle autour de Iohann Moritz.

— D'après la conformation du crâne et le modelé de l'ossature frontale, nasale et faciale, d'après la structure du squelette et, spécialement, de la cage thoracique et la position des clavicules, l'individu appartient à un groupe germanique qui vit aujourd'hui, en petit nombre, dans la vallée du Rhin, dans le Luxembourg, en Transylvanie et en Australie. Il y a bien encore dix-huit familles en Chine et aux Etats-Unis, mais elles n'ont pas été portées dans les statistiques, parce que leur existence a été découverte à peine quelques mois avant la déclaration de guerre. Dans nos statistiques, que nous publierons dans un numéro spécial, nous fournirons des données précises, et pour la première fois complètes, sur ce groupe germanique qui porte le nom de « Famille héroïque ». Cette famille comprend au maximum huit cents membres. Leurs ancêtres ont émigré par séries du sud-ouest de l'Allemagne entre les années 1500-1600. Ce sont des Allemands de la plus pure espèce et ils ont réussi à garder jusqu'à aujourd'hui leur sang pur de tout mélange, malgré les fortes pressions exercées sur eux au cours de l'histoire. La race, messieurs, a un instinct de conservation qui dépasse bien des fois celui de l'individu.

» Et, c'est là, la seule explication du fait, qu'aujourd'hui encore après quatre siècles, le jeune homme qui se trouve devant vous ressemble exactement à ses ancêtres. Regardez ces cheveux solides, mais soyeux. Exactement les cheveux de la « Famille héroïque », tels qu'ils étaient il y a quatre siècles et tels qu'on les trouve encore dans les reliques qui nous sont parvenues. Ils ne peuvent être confondus avec aucuns autres et les connaisseurs les identifient immédiatement. »

Les officiers touchèrent la tête de Moritz et palpèrent ses cheveux. Ils le regardaient avec admiration.

— Ce groupe que nous avons appelé « la Famille héroïque », dit le colonel », offre le plus grand exemple d'héroïsme racial. Ce jour est pour moi une véritable fête, car il m'a enfin été donné de découvrir un pareil exemplaire. Je voudrais que la photo de ce jeune homme, accompagnée de données anthropométriques et historiques, figure dans l'ouvrage que je suis en train de préparer et auquel je travaille déjà depuis dix ans sous les directives du Reichsfuehrer Dr Rosenberg. Il constituera le couronnement de mon travail.

— Veuillez recevoir nos félicitations, dirent les officiers en se mettant au garde à vous.

Le colonel était tout rouge d'émotion. Il leva le bras droit pour saluer puis il serra la main de chacun.

— Il était impossible que je me trompe. Au moment où il a ouvert la porte, j'ai eu l'impression de voir descendre parmi nous un personnage de la galerie de portraits de la « Famille héroïque ». Je connais par cœur ces portraits de famille. Vous aussi vous pourrez les admirer dans mon livre. Il y aura des planches en couleurs. Je vous le dis, messieurs, ce jeune homme est un exemplaire parfait de la « Famille héroïque ». Il confirme toute ma théorie.

Le colonel demanda au fonctionnaire d'apporter la fiche de Moritz.

— Les misérables ! s'écria le colonel furieux en lisant la fiche. Un membre de la « Famille héroïque » n'a jamais porté le nom de Ianos. Ce nom est un sacrilège !

Le colonel se tourna vers Moritz. Son front s'était rembruni.

— C'est ton père qui t'a donné le nom de Ianos ? demanda le colonel.

— Non, mon colonel. Je ne m'appelle pas Ianos, dit Iohann Moritz.

— Il était exclu qu'un membre de la « Famille héroïque » baptisât ses enfants d'autres noms que ceux du calendrier allemand. Cela n'est jamais arrivé depuis quatre cents ans. Il était impossible que ce jeune homme s'appelle Ianos.

Le colonel regarda à nouveau Moritz. Cette fois, il était content. Il se réjouissait que Moritz ne s'appelât pas Ianos.

— Qui t'a donné ce nom de Ianos ?

— Je ne sais pas, dit Iohann Moritz. En arrivant en Allemagne il y a deux ans, ils l'ont inscrit dans mes papiers.

Le colonel se dirigea vers le fonctionnaire de l'usine et lui dit :

— Ce jeune homme est mis à partir d'aujourd'hui à la disposition de l'Institut national d'études de la Race. C'est un exemplaire dont nous avons besoin.

— Il ne travaillera plus à l'usine ? demanda le fonctionnaire.

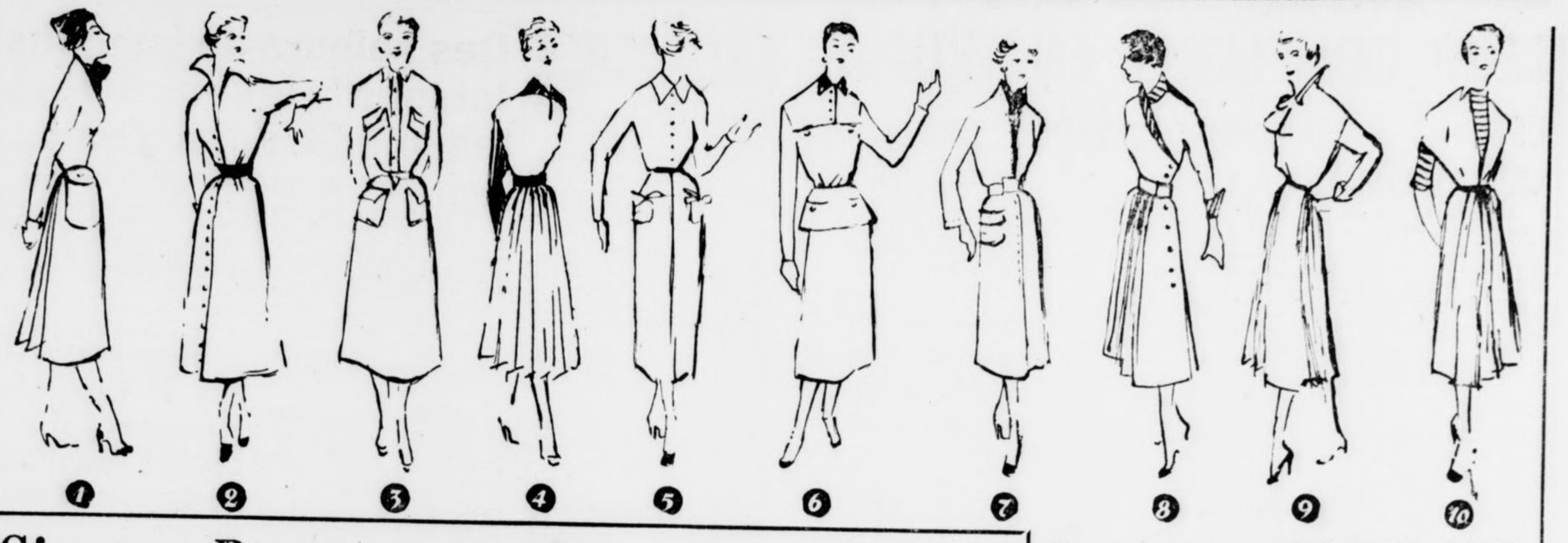
— Non, répondit le colonel sèchement. Pour le moment, nous devons trouver à ce jeune homme une occupation digne de son origine. La chose qui l'enchanterait le plus serait d'être soldat. Je connais bien la « Famille héroïque ». C'est le groupe le plus guerrier de la race germanique. Donnons-lui la possibilité d'être soldat.

Les officiers félicitèrent à nouveau le colonel Müller. Sa proposition leur avait plu. Le colonel rougit à nouveau de plaisir. Il demanda à son aide de camp sa serviette et écrivit sur un papier à en-tête de l'O.K.W. une recommandation pour l'enrôlement de Iohann Moritz comme soldat S.S. Ensuite, il tendit le papier au fonctionnaire de l'usine.

— Faites toutes les formalités nécessaires, ordonna-t-il. Et sans retard.

(A suivre.)

(Toute reproduction, même partielle, interdite, Copyright 1949 by C. Virgil Gheorghiu et les éditions Plon.)



Simone Baron a vu les robes de fêtes *et elle en est restée "bleue"*

Après-ski frigoli de Marcel Rochas : le tricot enlevé, vous êtes en grand soir pour danser à l'hôtel.

GRANDE semaine, on nous présente des robes de fêtes. Toute la couture voit des robes doubles et lance un nouveau bleu, et c'est nous qui en sommes bleues. Paquin le nomme bleu Honolulu parce que Claverie rêve toujours un peu de cette île de rêve ; Rochas l'appelle bleu Hélène parce que c'est la couleur des yeux de sa femme, et tous font voir des dos nus et des devants cachés.

En grand secret, on vient de découvrir qu'une femme sur mille a le dos parfait : regardez donc votre dos et pour qu'il soit impeccable, il faut : des muscles, mais pas trop, de la rondeur, mais pas trop, une jolie coloration...

Paquin nage dans le bleu

J'AI vu cette collection dans les coulisses : c'est bien plus amusant. Claverie, le directeur artistique, supervise le défilé, bouscule tout le monde sans pitié, obtient des mannequins ce qu'il veut et tout marche bien.

Il y a des robes de faille bleue, beaucoup de trompe-l'œil, des collants de souris d'hôtel, pour le ski, des capes de loutre de condottiere, des robes de minuit qui laissent voir les chevilles et le dos en entier.

Il me dit : « Simone, tu as vu ce petit corsage noir, avec des macarons noirs, comme c'est beau sur la transparence de la peau », et c'est vrai. Il me dit encore : « Regarde ce petit fourreau bleu qui donnera de l'allure à n'importe qui », et c'est vrai ; c'est la tradition de la maison : donner de l'allure, et Claverie n'y manque rien.

Casques de Mercure en cuir bouilli

Mme SCHIAPARELLI preside sa collection en noir, avec ses chaînes d'or à 24 grigris. Elle a pour principe de nous étonner, elle n'y a pas manqué. Ici, des robes étroites pour le jour (2 mètres de tissu), bien construites et symétriques ; il y a des manteaux « châteaux de cartes », et des cnapeaux qui ont le mauvais œil avec une ténère sur le coin, à décourager les curieux ; des manteaux canastra en jeux de cartes dos à dos, pointus devant et derrière ; des bérets feuilles de laitue et des casques collants en peau d'argent. Une idée irrésistible : la « surrobe », de tulle sur fourreau collant rouge Méphisto.

Mes confrères descendent l'escalier tout étourdis, moi aussi.

Bilan : des tailleurs bien faits, des pointes de satin de couleurs vives autour du cou, des gants assortis, des fourreaux de faille à dos nu et à devant de bourgeoise ; de la technique dans l'excentricité.

L'arc-en-ciel est chez Rochas

MARCEL ROCHAS reçoit dans ses nouveaux salons ; il marque encore les rideaux et la passementerie, mais c'est déjà très beau et très « ferme » comme ça et signé Geoffroy (le monsieur qui a le plus de goût à Paris et qui ne le dit pas).

— Costumes de ski et d'après-midi dans toutes les couleurs, comme celui que vous voyez ici en jersey bleu Hélène et jersey noir.

— Après ces hors-d'œuvre, des grands manteaux blanc et marron, ou noir sur noir. Je suis à côté d'Hélène Rochas, elle est aussi jolie qu'à l'accoutumée et me donne des explications.

Par exemple Plazza est déjà en marine un modèle de printemps et Embatty est en jersey de Lesur filé d'or. Tous les noms sont des noms de boîtes de nuit. Porto et compliments visite des nouvelles cabines d'essayage luxueuses très 18e siècle.

Bilan. Des lignes simples, du savoir-faire, des manteaux double-visages énormément de couleurs, une seule robe noire, des robes de petit soir à décolletés imprévus.

Slip bleu pour le ski

MADELEINE VRAMANT fait toujours de ses présentations un petit événement parisien. Il y a toujours des sud-américains et des belles Chinoises. Il y a aujourd'hui le fakir Sri-Sali et Mme Doinet.

Pour les sports, des slips et des blousons de lastra de tons vifs (du jaune et encore du bleu) ils sont coupés comme des slips ce qui permet tous les mouvements, les fuseaux noirs arrondissent les hanches et les après-ski étroits comme les fils à pana très « rian » de l'époque 1900. Après ça des petites robes rouges plissées et des robes à danser qui dérivent toutes de la robe de ballerine élastique, corselet de satin et jupe de tulle semée de jais.

Bilan : de l'esprit, une coupe solide et pratique pour le sport, des blousons qui blousent vraiment, des jupes de tulle superposées qui pèsent 50 grammes.

Greta Garbo disparaît dans sa nouvelle gabardine

LAQUELLE est bleue et reversible. Si bien que devant les curieux Mlle Garbo change de côté. C'est Kosho de War qui l'a créée pour elle, c'est Grunu qui l'a dessinée. Tout le monde va suivre cette mode, vous pensez et les petites dames en mal d'adultère vont tout à fait contentes. Là-dessus, Mlle Kostio de War a fait une incroyable série de manteaux et des tailleurs réversibles en tricot main, il y en a même en chenille de soie, bravo...

LES OCCASIONS DE LA SEMAINE..

Chez Corot, 65-67, avenue des Champs-Elysées, de beaux tissus réversibles écossais en 140 cm de large, à 1.390 fr. le mètre.

MAQUILLAGE SAGE POUR LE JOUR *MAQUILLAGE FOU* POUR LE SOIR

par Anne DIMANCHE.

COMMENT vous maquillez-vous ? D'abord, vous maquillez-vous ? Si vous ne le faites pas, vous êtes démodée... Les consignes de la mode nouvelle sont formelles : les femmes doivent revenir au raffinement d'une peau soignée et d'un visage dont la beauté et le mystère doivent être soulignés. C'est la réaction normale contre le laisser-aller des jeunesses turbulentes de Saint-Germain-des-Prés, et c'est le retour à la femme soignée et parée.

Deux théories s'affrontent doit-on se maquiller discrètement ou indiscrètement ? Des tentatives ont été faites pour qu'un maquillage parfois un peu outré revienne à la surface, accompagnant la mode garçonne. Les garçonnes de 1920 se maquillaient en pierrot et surtout soulignaient voyants. On a donc cru dégager les yeux de traits de pour 1950 les ravissants « yeux de biches », cernés de noir, mais très difficiles à porter en ville...

Des gammes de fonds de teint légers sont apparues, des rouges fluides pour les joues ont fait des entrées appréciées. De tout cela peut dégager les bases du maquillage d'hiver, il est léger et fluide, au lieu d'être comme les anciens maquillages, lourds et compacts. La poudre de riz de plus en plus fine joue un rôle différent, en ce sens qu'elle ne colle plus à la peau, mais, par son grain nouveau, ajoute à la transparence du teint.

Belle de jour et belle de nuit

TOUTES ces nouveautés font que le maquillage a évolué et que les femmes ne doivent suivre son évolution. La mode pour la journée reste donc au maquillage sage, mais le soir le maquillage peut être un peu plus fou, plus soutenu, plus chaud et là vous pouvez souligner légèrement vos yeux. Les couleurs à la mode sont aux « beiges », aux « dorés », aux « terre cuite clair », aux beaux tons chauds et unis. Le rouge à joue doit se fondre doucement avec la couleur de la peau et ne montrer aucune démarcation sur les pommettes. Le soir tous les tons sont amplifiés et «vivés», n'oubliez pas de vous mettre une crème de base grasse, que vous éponger avec une serviette à démaquiler. C'est sur votre peau imprégnée de crème de base que vous « travaillerez ». Notez aussi de ne jamais vous maquiller à la lumière du jour pour sortir le soir (et vice et versa). Chaque maquillage doit être fait à la lumière correspondant à son emploi. Faites attention à ce que le maquillage ne s'arrête pas juste au ras du visage. Il doit se fondre vers le cou de manière à ce que vous n'ayez pas l'air de porter un masque.

Au travail donc, étudiez vos couleurs, choisissez vos poudres, soyez à la mode : parfumées et soignées.

Paris-presse PASSE EN REVUE LE REGIMENT DES PETITES ROBES

Paris-presse vous présente ces dix robes types pratiques. Elles sont économiques, peu fragiles, solides et vous rendent jolies à voir, ce qu'il ne faut jamais perdre de vue.

1 **LA ROBE DE TWEED** avec un petit pli creux dans le dos, cravate sous le menton et poche immense (2 m. en 140), voyez si c'est économique si vous travaillez dans un métier qui demande à la fois d'être au froid (représentante de commerce, par exemple) et à la chaleur.

2 **LA ROBE BOUTONNEE**, elle est rouge foncé (amincissante, peu salissante) 15 boutons, mais ils ne valent rien (écorce ou plastique), 2 m. 50 en 140) si vous avez la taille fine et potelée parfait. Métier : secrétaire de direction, etc.

3 **LA ROBE CHEMISIER G. I.** elle est en serge marine stricte, quatre poches (2 m. en 140), discrète, parfaite, seyante aux femmes un peu plates. Métiers : assistantes sociales, infirmières, etc.).

4 **LA ROBE PLISSEE**, elle est en deux parties, le haut fait sweater avec col et manches en tricot, la jupe est à plis réguliers, elle est noire, le plissé ne prend que deux hauteurs, il est fait soleil. Métier : vendeuses.

5 **LA ROBE NOIRE**, elle est en jersey, pas besoin de la repasser, elle a un corsage boutonné, manches kimono, petit col blanc amovible, deux poches, à petits rabats (2 m. 20 en 140), ceinture ajustée, charmante pour toutes les femmes qui n'ont pas les hanches trop lourdes. Tous les métiers élégants, puisqu'elle est noire.

6 **LA ROBE DEUX PIECES**, elle est en pied de poule, chaude, pas salissante (3 m. en 140) emplècement devant, petit col velours qui se renouvelle à volonté, bonne pour les métiers sportifs, les jeunes femmes qui voyagent, etc., etc.

7 **LA ROBE CHINEE** en tricot machine, simple, droite, soulignée de grosses piqûres à la main, elle est grise, ouverte sur un gilet, pratique et infroissable, on l'emporte n'importe où ; elle est chaude naturellement (2 m. 20 en 140), ceinture. Elle grossit, par exemple, bon pour les grandes filles toutes simples.

8 **LA ROBE ASYMETRIQUE**, il en faut bien une, n'est-ce pas, elles sont tellement à la mode, celle-ci boutonne donc sur le côté gauche, col châle pékiné, un peu d'ampleur sur le devant, très commode pour toutes les silhouettes (2 m. 75 en 140). Métier : professeurs, etc.

9 **LA ROBE DE FLANELLE** est boutonnée dans le dos, une cravate de soie et trois plis couchés de chaque côté de la jupe (2 m. 50 en 140), elle est jeune, faite pour les étudiantes, très soyante, souple, peu fragile et solide, épatante pour les femmes trépidantes.

10 **LA ROBE ET LA BLOUSE** Cette robe sans manches est portée avec un pull-over rayé. Elle est en jersey fin un peu flou devant (2 m. en 140), peut être très gaie de couleur, le bleu clair à la mode, par exemple. Tous les métiers de jeunes. Seyante aux femmes minces de buste.

LA BRILLANTINE AU SECOURS DE VOTRE CHEVELURE

LA brillantine n'est plus à l'heure actuelle un produit uniquement destiné à donner du lustre au cheveu. Elle a d'autres qualités, en particulier celle d'être un puissant fortifiant pour la chevelure...

"

Vous trouverez chez ROJA :

Si vous êtes blonde, le jaune topaze ;

Si vous êtes brune, le bleu saphir ;

Si vous êtes blanche, le blanc diamant.

"

Vous trouverez chez CADORICIN :

La brillantine dorée pour les cheveux noirs et les cheveux blancs ;

La brillantine doré pour les cheveux blonds et les cheveux châtains.

La brillantine cristallisée pour les cheveux de vos enfants.

"

LOUIS PHILIPPE vient de lancer 12 nouvelles teintes de rouge à lèvres, intégralement fabriqué aux Etats-Unis, d'après une toute nouvelle formule.

"

CHRISTIAN DIOR fait une nouvelle eau de toilette parfumée au « Miss Dior ». Cette eau est présentée dans un flacon pied-de-poule, enfermé dans un coffret également pied-de-poule noir et blanc.

VOULEZ-VOUS CONNAITRE ANDRE DASSARY ?

Grâce à cette photo tirée au sort, la personne que voici passera une heure au studio avec Rene Dary, pendant les prises de vues d' « Un certain Monsieur ».

L'innovation du Printemps et de « Paris-presse-l'intransigeant » : « Les Samedis des Vedettes » permet à toutes les jeunes filles, à toutes les jeunes femmes et... à tous les messieurs (pourquoi pas ?) de se faire photographier chaque samedi en compagnie de leur acteur ou de leur chanteur préféré.

Samedi prochain c'est Andre Dassary qui triomphe en ce moment dans « Symphonie Portugaise » à la « Gaîté-Lyrique » qui vous attendra au studio d'Art des Nouveaux Magasins.

A la ville... comme à la scène... Anne Chapelle a définitivement adopté le ROUGE BAISER...

Le ROUGE BAISER est un fard spécialement étudié pour la personnalité de chacune... Sa qualité de classe mondiale est indiscutable : c'est pourquoi la femme élégante emploie le ROUGE BAISER.

Une erreur typographique dans l'article du 3 novembre de notre collaboratrice Simone Baron (« Les cygnes et les caribous ») a modifié le nom de LEDA. Cette maison présente actuellement ses manteaux de pluie et de sport et sa création « le caribou », l'imperméable qui respire...

Femme que vous êtes jolie lorsque vous portez Seizan

LE SOUTIEN-GORGE SEIZAN - PARIS

4. Paris-presse-l'intran (a)

BEAUTÉ !... JEUNESSE !...
La Nouvelle Poudre L.T. PIVER
C'EST UNE PERFECTION !

Enfin le vernis qui tient !..
C'EST UN
VERNIS VITALONG
CONÇU PAR LES LABORATOIRES DU VITALONG "La Sève de l'Ongle"
SOUCIEUX DE LA BEAUTÉ ET DE LA SANTÉ DE VOS ONGLES
EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL
Lab du VITALONG, 217, Faub. St-HONORÉ PARIS
PARIS - LONDRES - NEW-YORK

Sûr DE VOS PNEUS à Grande vitesse
rayonne
A n'importe quelle allure vous roulerez en toute sécurité sur pneus à entoilage de rayonne
CAR LES PNEUS RAYONNE
• chauffent moins,
• résistent mieux à la chaleur,
• encaissent mieux les chocs.
Dans le monde entier, les grandes compétitions automobiles se courent sur pneus de rayonne.
la rayonne FAIT LE PNEU DES GRANDES VITESSES

TOUTES RAVIES DE RAVIE vous aussi !
RAVIE EN POUDRE
POUR LE LAVAGE DE Tous VOS TISSUS DÉLICATS
VOUS ATTEND en démonstration au Bon Marché, aux Galeries Lafayette, au Louvre, au Printemps, à la Samaritaine.
★ RAVIE est fabriquée et garantie par les sept savonniers associés.

LES "FOUS DU CIEL"

Une grande enquête de Merry BROMBERGER chez les pionniers français de la "réaction"

3 jeunes Anglais ont passé en France des vacances gratuites...

...qui leur coûteront cher

CALAIS, 9 novembre (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). POUR trois jeunes Anlais, voyager un mois à travers la France sans bourse délier, c'est évidemment une performance économique, mais cette aventure va finalement coûter cher à veux qui l'ont vécue.

Le 5 octobre dernier, trois jeunes gens, George Harris, Harry Bean et Arthur Denis, âgés de 21 à 25 ans, domiciliés dans le comté de Kent, débarquaient à Calais, du paquebot et gagnaient Paris par le train. Puis, par divers moyens, dont le principal fut l'auto-stop, ils se dirigèrent sur Caen, s'installèrent dans un hôtel d'une commune voisine et disparurent au moment où l'hôtelier leur présentait une note s'élevant à 25.0350 francs.

Voyant alors une auto, le trio fonça sur Angers. Et désormais ses moyens de transport consistèrent en une succession de vols de véhicules. Quant à leurs moyens d'existence, les trois Anglais les trouvèrent en dévalisant des autos en stationnement et en revendant leur butin.

Ils opérèrent à Ruffec, à Biarritz, à Orthez, à Périgueux, où ils voulèrent une camionnette, à Angoulême et à Rouen.

Le 4 novembre, décidés à regagner l'Angleterre, ils quittaient Rouen pour Calais. Mais à la gare maritime, au moment de s'embarquer, ils eurent la cruelle surprise d'être arrêtés par la police spéciale au contrôle des passeports : leur signalement avait été transmis à Calais avec un mandat d'arrêt du parquet de Périgueux.

Les trois Anglais iront se reposer des fatigues de leur voyag à la prison de Boulogne-sur-Mer.

Thérèse GREA la petite bonne meurtrière

comparait désinvolte devant les assises du Rhône

LYON, 9 novembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — On imagine difficilement que cette fille blonde de moins de vingt ans, au maintien modeste et aujourd'hui assise dans le boxe des accusés, a pu commettre un crime aussi froidement prémédité pour une poignée de billets de banque, 10.000 francs. Mais Thérèse Gréa se rend-elle compte de son acte ? On peut en douter, à voir son allure désinvolte, tandis que, là-bas, parmi le public, la pauvre maman, venue de son lointain Jura, écrasée de honte, a de la peine à retenir ses larmes.

C'est dans un décor inhabituel que l'audience est ouverte. La salle des assises est uniquement éclairée par des bougies, par suite des coupures de courant.

A la lecture de l'acte d'accusation, Thérèse Gréa abandonne son attitude indifférente, des sanglots la secouent lorsqu'on relate les circonstances de l'assassinat de l'oncle de ses patrons, Gabriel Boudènes, âgé de quatre-vingt-six ans.

« Vous avez prémédité ce crime ? », demande le président.

Thérèse Gréa :

« Ça m'a passé par la tête, mais je ne voulais pas le faire. »

Puis les péripéties du crime sont relatées à nouveau. Entre deux sanglots, l'accusée avoue tout, reconnaît tout, explique comment elle a tué comment elle a volé.

Sur une question de l'avocat général, on apprend que la jeune bonne, dès l'âge de quinze ans, n'ignorait plus rien de la vie.

PIERRE POULLAIN HEROS DEVOYE

et ses deux complices devant le jury de la Seine

Pierre Poullain n'a pas encore tout à fait 21 ans. Cependant, il peut épingler sur sa poitrine la Croix de guerre qu'il a gagnée en se battant courageusement lors de la libération de Paris. Il a même été blessé.

Journées héroïques suivies, hélas ! de lendemains sans gloire. Pierre Poullain comparaît, cet après-midi, devant la Cour d'assises de la Seine pour y répondre de multiples vols avec effraction. A ses côtés sont assis ses deux complices, deux Suisses, âgés de 23 et 27 ans, Fernand Martignier, alias Marcel Féral, et Francois Blandin, qui se faisait appeler aussi Henri Vatte et Franck Bénard.

Les trois garçons avaient formé un véritable gang et opéraient, soit ensemble, soit individuellement, soit de concert avec d'autres individus demeurés inconnus, à sept cambriolages dans le courant de l'année dernière.

Il fallut que Poullain, malfaiteur novice, oubliât son portefeuille dans l'appartement de M. Hommet qu'il venait de cambrioler et chez qui il avait été hébergé peu de temps auparavant, pour qu'il se fît prendre.

Un garçon distingué...

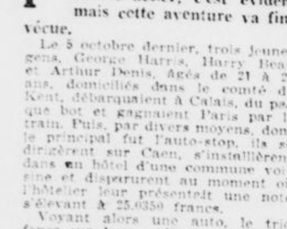
C'est un garçon dont la figure heureuse et l'air distingué contrastent singulièrement avec l'aspect de ses deux co-accusés suisses.

— Enfant de parents divorcés, ballotté de l'un à l'autre, remarque le président... votre père est professeur de mathématique dans un collège de province. Quand vous avez été démobilisé, après vos campagnes, votre citation et votre croix de guerre, vous n'avez pas osé rentrer chez lui. Il était furieux.

CONFERENCE DE PRESSE DU GENERAL DE GAULLE

Le général de Gaulle a décidé de tenir très prochainement une conférence de presse, annonce-t-on au Rassemblement ouvrier. Les dates du 14 et 21 novembre auraient été choisies.

mots croisés



PROBLEME N° 1.222

HOR. — 1. Ils faisaient autrefois leur tour de France. — 2. Accueillir par des cris. Pain grillé. — 3. Navigadre. Prénom. — 4. Royal. Montées de Pamirge. — 5. Plage. — 6. Conte. Roi de Juda. — 7. Oeufs. En épeautre : baubin. — 8. Dans l'Arlège. Fantaisie. — 9. Rend inutile. — 10. Non mouillées. Possessif.

VER. — I. Imposteurs. — II. Sens. Débottée. — III. Prénom féminin. En couche. — IV. Evêque. En Belgique. — V. Austère. — VI. Douze douzaines. Chef. — VII. Au couvent. Surnom de Philippe. — VIII. En éventail. enlevé. Ils sont presque tous comblés aujourd'hui. — IX. Aurifères. Sa mort a inspiré Grieg. — X. Evêché. Golfes.

Solution du problème n° 1.221

HOR. — 1. I.C. (bis). Dévidés. — 2. Calandrité. — 3. Animateurs. — 4. Bossettes. — 5. Son. Mi. — 6. Ob. Duo. Nô. — 7. Revel. Pann. — 8. Tsuié. Ent. — 9. Etex. Danse. — 10. Punt.

VER. — I. Ica. Sortes. — II. Canobert. — III. Lion. Cool. — IV. Dame. Deux. — V. Emaseulé. — VI. Vite. Du. — VII. Isère. Plan. — VIII. Enu. Neuri. — IX. Errements. — X. Session. Et.

LEDUC PRÉPARE DE SES MAINS Paris-New-York en 1 heure 1/4

II° ARTICLE (Voir " Paris-presse - l'intransigeant " daté du 9 novembre.)

UN film se prépare sur les hommes de l'an 2000, c'est-à-dire sur nos contemporains qui bâtissent l'avenir et qui vivent déjà dans le futur. René Leduc, inventeur du V-1 et constructeur de l'avion qui fera du 4.000 kilomètres-heure en 1953, sera, m'assure-t-on, parmi ses vedettes. S'il n'en était pas, d'ailleurs, les hommes de l'an 2000 se sentiraient en panne.

Leduc est une de ces figures qui sont capables à elles seules de rendre courage à un pays. S'il était Américain, ce serait un des savants les plus connus de son temps. S'il était Soviétique, sa biographie serait distribuée dans les classes en images d'Epinal. Tel qu'il est, Français et inconnu, sa rencontre est réconfortante.

« Nous sommes atteints en France aujourd'hui, dit-il, d'un redoutable complexe d'infériorité. Il est entendu que nous ne pouvons plus rien faire de grand, de solide, de nouveau, parce que nous sommes privés des immenses ressources industrielles des nations géantes, que nous ne disposons ni des laboratoires colossaux, ni des usines fantastiques qui se trouvent aux Etats-Unis ou en U.R.S.S.

» Eh bien, tout cela n'est pas vrai. L'intelligence et le soin peuvent dominer la puissance. Avec des idées, des hommes de valeur et de la persévérance, nous pouvons nous retrouver dans bien des domaines à l'avant-garde du progrès.

» Les laboratoires à la chaîne, les troupeaux de savants travaillant à des solutions fragmentaires, les ateliers cyclopéens sont souvent plus encombrants qu'efficaces.

» Je n'en veux pour preuve que le retard des U.S.A. en matière aéronautique au début de cette guerre : manque de fusées (travaux allemands), manque de turboréacteurs (travaux anglais et allemands), manque d'engins spéciaux (travaux allemands). Bref : retard sur tous les points d'avenir.

» Nous pouvons reprendre la tête. Il suffit d'y croire et de le vouloir. Le chercheur isolé, pourvu qu'il soit aidé comme je l'ai été, peut apporter plus de nouveauté et de progrès qu'une armée de calculateurs disciplinés. »

Un appareil extravagant

La question se discute. Elle se discute spécialement pour le cas Leduc et l'avion Leduc. Depuis 1933, celui-ci travaille à construire son appareil extravagant à vitesse illimitée. Depuis 1937, ses maquettes ayant fait leurs preuves, le « tuyau de poêle » volant est acheté par l'Etat. Il est prêt à voler depuis 1940. Il n'a volé qu'en 1949. Comme avion supersonique, franchissant le mur du son, déployant ses vitesses fantastiques, il ne sera pas en chantier avant 1952. Pourquoi ? Parce que Leduc inventant une machine entièrement neuve a tenu à en fabriquer de ses mains toutes les pièces qui n'existaient d'ailleurs pas dans l'industrie et qu'il continuera jusqu'au bout.

Les Américains se sont mis à leur tour à la construction de la tuyère. Une course est maintenant commencée. Ils ont la puissance. Nous avons Leduc dans sa petite usine d'Argenteuil. On verra qui le premier fera Paris-New-York en une heure et quart.

En attendant, Leduc est salué par les spécialistes de l'aviation comme l'homme qui replace son pays en tête de la recherche aéronautique

Sa vie est aussi passionnante que son œuvre.

Il naît dans une petite épicerie-bazar de village à Etiolles en Seine-et-Marne, le 24 avril 1898. Ce n'était pas encore l'époque où il suffit d'une devanture pour faire fortune. Il n'était pas question pour ses parents de lui laisser poursuivre ses études. A 14 ans, il entre comme apprenti dans un garage de Corbeil. Il répare des vélos, taraude des rayons, recuit des pignons. Il les recuit tellement qu'il les met en cendres. Son patron le traite de propre à rien. Mais le soir en rentrant, sur la table de la cuisine, le gamin ouvre les livres de classes qu'il n'a pu suivre. A 15 ans, il peut entrer comme dessinateur aux ateliers de Chantemerle à Essonnes.

Il a 18 ans en 1916. Il s'engage. Il est dans l'artillerie et ses chefs s'aperçoivent que le jeune canonnier se gave de mathématiques entre deux salves. Ils l'envoient à l'école de Fontainebleau. Il sort major de sa promotion. En 1920 il est lieutenant. Démobilisé, il consulte fiévreusement le programme des grandes écoles. Quelle est celle qui en un an délivre un diplôme d'ingénieur ? C'est l'Ecole supérieure d'Electricité. Le voilà ingénieur. La société qui l'avait employé l'envoie en Autriche, comme sous-directeur d'usine. Il passe ses nuits à piocher « maths », mécanique, physique. Mais la France est trop loin... A la mort de son père, il rentre et le hasard le fait « trébucher », comme il dit, dans l'aviation. Il entre chez Bréguet en 1927. Il dirigera bientôt le bureau d'études.

L'avion ? Un ramassis d'assemblages

« L'avion me fit, dit-il, une très mauvaise impression. Vu par un œil de mathématicien, c'était plutôt du bricolage qu'une machine. Pas de calcul possible avec ce ramassis d'assemblages, de mâts, de bouts de ficelle. L'aviation française était pourtant alors la première du monde. Le moteur m'apparut aussi un tour de force contre nature. Cet effort discontinu, poussé dans tous les sens pour obtenir un mouvement rond était un pur contresens, fort réussi d'ailleurs. L'idée ne me serait jamais venu d'en dessiner un, même si j'en avait été capable. »

Certains travaux qui lui sont confiés lui donnent des idées originales sur la résistance des matériaux. Il traduit ses idées dans une formule qui portera son nom. En même temps, il présente en Sorbonne une thèse de doctorat ès sciences qu'il soutient en 1929. Parmi ses examinateurs se trouve le professeur Jean Villey qui s'enthousiasme pour le novateur qu'il découvre chez son candidat. Jean Villey est l'un des meilleurs « mécaniciens » du monde. Il sera plus tard un des résistants les plus notoires de l'Université de Paris et sera arrêté.

PROCHAIN ARTICLE :
« L'avion caché dans une église »

Et voici l'avion-tuyère

L'Académie des Sciences ne s'apercevra qu'à sa mort en 1947, qu'il eût illustré sa compagnie. Tout le monde croyait qu'il en faisait partie.

Entre le professeur et son ex-candidat va alors s'établir une collaboration qui restera et aboutira à l'avion-tuyère d'aujourd'hui.

En 1930, les avions de la Coupe Schneider frisent le 550.

Leduc acquiert la conviction par ses calculs que le moteur à piston ne pourra guère donner beaucoup plus. Il ne pourra dominer les résistances accrues rencontrées à l'approche du mur du son. Il faut trouver autre chose. Il a justement une idée : une ceinture de propulseurs à réaction intermittente passés autour de la carlingue porteraient la vitesse de l'avion à 700 ou 720 à l'heure. Ce devait être le V-1 allemand.

Nous avons déjà dit comment le brevet du V-1 déposé le 4 février 1930 à Paris se trouva reproduit le 24 février dans un brevet déposé à Berlin par l'Allemand Paul Schmidt qui lui empruntait des phrases entières et des expressions neuves.

Paul Schmidt allait avoir pour réaliser l'invention de Leduc l'appui le plus complet des maîtres du Troisième Reich.

Leduc, lui, perdit sa place et allait se trouver un an en chômage. Les pontifes de l'aéronautique auxquels il avait soumis son projet l'avaient accueilli avec scepticisme. Ils découragèrent les industriels auxquels l'ingénieur proposait son « ours ». Leduc eut des algarades avec les augures. Toutes les portes se fermèrent devant lui.

Il oubliait ses angoisses dans les équations, travaillant d'arrache-pied. Une formule mathématique qu'il creusait une nuit lui apporta une autre idée : l'avion-tuyère à vitesse et à puissance continuellement accrues.

Franchir d'abord le mur du son

Le 7 juin 1933, Leduc déposait son nouveau brevet, celui du tuyau de poêle volant. Cette fois, Leduc est décidé à ne pas se laisser voler son idée, à la réaliser lui-même coûte que coûte.

Son engin n'a devant lui qu'un obstacle sérieux : le mur du son Il faut qu'il le franchisse pour donner toute sa puissance, atteindre les vitesses fantastiques auxquelles il est destiné : 3.000, 4.000 kilomètres à l'heure, peut-être plus. Et déjà Leduc envisage des solutions. Le mur du son, c'est d'abord une résistance de l'air multipliée par 4 Sa machine la vaincra. Elle donne 350 chevaux à 300 à l'heure, 8.000 à 900, 80.000 à 3.000 à l'heure.

Mais le mur du son, c'est aussi le décollement de la couche-limite. L'air qui coule le long de l'avion s'en sépare avant, à 1.200 à l'heure. Des ondes de choc se produisent qui tordent les ailes dans tous les sens. qui font piquer et relever le nez de l'appareil jusqu'à ce qu'il casse.. L'ingénieur songe déjà à des fentes, à des trous qui recolleront artificiellement la couche-limite.

Il se précipite au ministère de l'Air. Heureuse surprise. Les services techniques l'écoutent avec intérêt, passent contrat avec lui pour entreprendre en 1935 des essais en soufflerie d'un modèle réduit. C'est magnifique. Leduc fait le tour de toute sa parenté pour obtenir des prêts. Ses embarras ont commencé avec le V. I. Ils ne cesseront plus avec le tuyau de poêle. Il construit ses maquettes en tirant le diable par la queue. Il a des ennuis terribles avec ses brûleurs à pétrole. Les Allemands, qui plus tard devaient chercher à réaliser sa tuyère, n'arrivèrent pas à stabiliser la combustion. Lui, il y parvient.

En 1935, sa tuyère, le nez plongé dans un courant d'air comprimé à l'usine Popp, atteint 900 à l'heure. En 1936, son modèle réduit touche le mur du son. Il ronfle avec un bruit épouvantable. Les calculs de Leduc sont donc vrais. On tient enfin le véhicule qui ne connaît pas de limite de vitesse.

Il suffit d'un an aux services techniques pour passer marché d'un avion-tuyère qui sera commandé en 1937.

Les Allemands sont intéressés

Nous avons dit comment les Japonais avaient offert en 38 à Leduc un prix illimité pour l'avion aux vitesses illimitées, comment il l'avait refusé. Les Allemands non plus ne restent pas indifférents. Le directeur des Services techniques ayant publié un article très documenté sur la tuyère, l'ambassade du Reich en commande aussitôt cinquante exemplaires.

Pour les nazis, la possession de la tuyère est de plus en plus un besoin vital. Utilisée en torpille, elle leur permettrait de bombarder Moscou, New-York, Samarkand. Pourvue d'ailes et d'un pilote, c'est tout de suite le chasseur faisant 1.000 kilomètres-heure, montant à 10.000 mètres en trois minutes. C'est l'outil de la victoire.

En 40, le fuselage de Leduc est prêt. La soufflerie de Chalais-Meudon est retenue pour un essai le 8 juin... Mais c'est la débâcle. Leduc charge son engin paradoxal sur un wagon et arrive à Biarritz.

Les Allemands fouillent déjà son pavillon du Vésinet, à la recherche de ses plans. Ils sont à Biarritz sur ses talons. Mais les troupiers ne sont pas au courant des désirs de Goering. La tuyère chargée sur un camion passe sans incident le rideau des avant-gardes ennemies, se réfugie à Toulouse. Des torpilleurs anglais prennent le large. Pendant un temps, les Allemands penseront que Leduc et son appareil phénomène se sont embarqués et sont au loin.

(Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Merry Bromberger.)

La carrière de Leduc

A 14 ans, apprenti dans un garage et réparateur de vélos, apprend les maths et devient dessinateur. A 18 ans, en 1916, s'engage. Entre à l'école d'artillerie de Fontainebleau : sort major de sa promotion. Après sa démobilisation, entre à l'Ecole supérieure d'électricité. En sort ingénieur. Entre en 1927 chez Bréguet. Commence sa carrière de chercheur. Soutient sa thèse de doctorat à la Faculté des Sciences en 1929.

BATAILLE DES UTRILLO cet après-midi en correctionnelle

La plainte en diffamation formulée par le marchand de tableaux Pinson-Berthet contre son confrère M. Petridès est examinée, cet après-midi, par les magistrats de la 17e Chambre correctionnelle. Bien qu'il constitue la cible visée à travers le débat, le peintre Utrillo n'est pas présent à l'audience.

On sait que les faux tableaux signés de cet artiste, lancés sur le marché en nombre impressionnant, ont fait l'objet de l'ouverture d'une instruction devant le tribunal de la Seine.

M. Pinson-Berthet fut accusé, tout récemment, par M. Petridès, d'avoir vendu en connaissance de cause, un nombre considérable de toiles signées frauduleusement du nom d'Utrillo.

Aujourd'hui, M. Pinson-Berthet, assisté de ses avocats, Me Théodore Valensi et Me Robert Wietrich, demande réparation de ces accusations publiques qu'il assure mensongères en arguant de sa bonne foi personnelle.

La thèse du plaignant est que personne, fut-ce parmi les gens les mieux avertis des questions picturales, ne saurait reconnaître un vrai d'un faux Utrillo.

L'ASSASSINE DU « CHENE-VERT » avait habité Grenoble avant le meurtre

AVIGNON, 9 novembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Vingt-quatre heures après l'identification du mystérieux assassiné du Chêne-Vert, près d'Avignon, les inspecteurs n'ont pas encore réussi à recueillir, parmi les fréquentations de la victime, des indices susceptibles d'orienter les investigations.

Pierre Mazoyer, 34 ans, qui avait une réputation douteuse, était domicilié, voici quelques semaines encore, 3, rue Madeleine, à Grenoble. Il menait une vie en apparence assez tranquille mais ses fréquentations étaient déplorables.

Marié et divorcé, il avait été sans esprit de suite, cuisinier, tenancier de bar, peintre en bâtiment.

En 1945, il avait été inquiété dans une affaire de vol.

Le commissaire Artigues et les inspecteurs de la 14e brigade de police mobile de Montpellier se sont rendus à Grenoble et fouillent parmi les relations de Mazoyer l'indice qu'ils espèrent révélateur.

DEGRISE, IL AVOUE DEUX MEURTRES...

AVIGNON, 9 novembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Au petit village de Violès, près d'Orange, au cours d'une crise d'alcoolisme, un petit propriétaire agricole, Fernand Carle, 44 ans, a tué à coups de hache sa maîtresse Carmen Fabrègues, âgée de 28 ans, et la fillette de celle-ci, neuf ans.

Subitement dégrisé, après avoir commis son double meurtre, Fernand Carle est allé se constituer prisonnier.

UN COMITE EXAMINERA LES DOLEANCES DES LOCATAIRES DE LA VILLE DE PARIS

Des locataires des immeubles de la Ville de Paris affirment qu'ils sont les victimes de nombreux abus commis par des sociétés de gérance.

Afin d'examiner les contestations de ces locataires l'administration préfectorale a décidé de créer un comité où seront soumis des représentants du Conseil municipal, des directeurs de la préfecture, des représentants des sociétés immobilières et des locataires.

Ce comité siégera au Service départemental du logement. Il sera placé sous la présidence du directeur de ce service.

LA MODISTE DE LA RUE PAVEE SERA-T-ELLE EXPULSEE ?

Violette Varèse, une jeune modiste d'une irréprochable conduite, aurait pu vivre heureuse. Elle aimait, elle était aimée. Mais le jeune et brillant officier qui lui faisait une cour assidue était aussi — elle n'allait pas tarder à l'apprendre pour son malheur — l'amant d'une des plus célèbres beautés de la cour de Napoléon III, la Castiglione, maîtresse de l'empereur.

Celle-ci n'était pas femme à s'effacer devant une rivale ni à abandonner Paris où Cavour l'avait chargée d'une mission politique secrète. D'autant qu'elle détenait un secret qui devait, pensait-elle, lui permettre de se débarrasser de Violette.

D'où le drame que nous conte dans « Libération », le quotidien républicain de Paris, Françoise Moser, où l'on voit se développer dans une atmosphère de luxe et d'intrigue les ténébreuses machinations de celle qui fut une véritable Pompadour impériale.

J'AI Choisi... "LA QUALITÉ"

VENTE A CRÉDIT A PARTIR DE 1.500 fr. par mois

Technique nouvelle
6 lampes RIMLOCK-DARIO
Gamme ondes courtes étalées
Haut-parleur TICONAL
Très haute musicalité

Radiola

SALON D'AUDITION : 79, Bd HAUSSMANN, Mes ST-AUGUSTIN

Vous serez la plus belle des 4 !

De ces 4 jeunes filles, Josette (4) est la plus jolie. Les cheveux de Janine (1) sont secs, ternes, tristes à voir car elle n'utilise pas de brillantine. Ceux d'Yvonne (2) sont lourds et pendent en mèches si sa brillantine est trop grasse. Renée (3) a des cheveux toujours mal peignés car sa brillantine ne les assouplit pas. Mais Josette (4) vaporise chaque jour une rosée de Roja. Voyez la différence !

Pour embellir et fortifier vos cheveux, profitez de cette bonne recette:

NEUF FEMMES SUR DIX ont les cheveux desséchés, ternes et rêches parce qu'ils sont sous-alimentés. Des experts capillaires éminents ont prouvé qu'à l'aide de certains éléments nutritifs spécialement préparés, on pouvait alimenter les cheveux sans les graisser et obtenir des résultats surprenants.

Ces savants ont créé une formule scientifique comprenant de l'huile Roja, du ricin avec ses vitamines et des ingrédients rares. Leur invention s'appelle : Brillantine du Dr Roja.

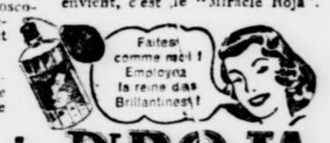
Très fluide, Roja se vaporise en des millions de gouttes microscopiques qui atteignent séparément chaque cheveu. L'effet est merveilleux :

1 Grâce à son ricin, Roja pénètre dans la *structure interne* de vos cheveux, leur donne une sève nouvelle, les fortifie, les stimule.

2 L'huile Roja protège vos cheveux sur leur *structure externe* et les entoure d'une fine rosée brillante.

3 Les essences rares de Roja donnent un parfum léger spécialement étudié pour ne pas contrarier votre parfum habituel.

En un rien de temps, vos cheveux deviennent souples, vigoureux et tellement brillants ! Vous êtes beaucoup plus belle, les hommes vous admirent, les femmes vous envient, c'est le "Miracle Roja".



Brillantine du Dr ROJA

LE COURCELLES
118, r. de Courcelles, WAG. 86-71
Quelque part en Europe
Version originale

VENDREDI
ECHEC A BORGIA
20e

■ Après un longue tournée à l'étranger Marianne Michel fait sa rentrée au Cabaret « Le Doze » vendredi prochain.

COUCOU
SOIREE 21 H.
11 nov. 15 h. 30, 21 h.
oméo CARLES
obert ROCCA
obert DINEL
et la nouvelle revue
OUCOUCOULONS

NORMANDIE. PARISIANA

une interprétation éblouissante:
JENNIFER JONES
JOHN GARFIELD
PEDRO ARMENDARIZ
dans
les Insurgés
LE CHEF D'ŒUVRE DE JOHN HUSTON

LA GRANDE DANSEUSE
MARIA ARANDA
TRIOMPHE DANS
SYMPHONIE PORTUGAISE
à la
GAITE LYRIQUE

THEATRE DES VARIETES. — *Vendredi 11 novembre à 15 h., matinée exceptionnelle des* HERITIERS BOUCHARD, *avec MAX REGNIER.*

NAPOLÉON V.O.
Spencer TRACY Katharine HEPBURN
La femme de l'année
(WOMAN OF THE YEAR)

Tous les soirs à partir de 21 h. 30
TABARIN
présente
UN SPECTACLE UNIQUE
interprété par une troupe unique
...et le fameux French-Cancan
Retenez votre table : Trinité 25-16

MARIGNAN
MARIVAUX

GIGI
DE COLETTE
DE L'ACADÉMIE GONCOURT
SANS EXCEPTION PERMANENT TOUS LES JOURS

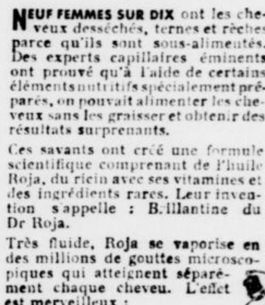
3e MOIS
de
RETOUR A LA VIE
au
COLISEE
AUBERT PALACE
GAUMONT THEATRE
LE FILM APPLAUDI A CHAQUE SEANCE

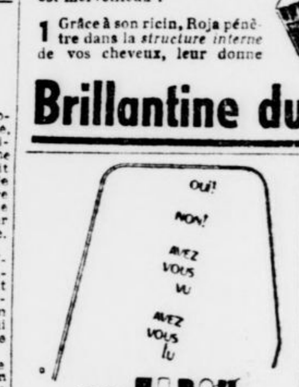
CE SOIR. EVE 7, PLACE PIGALLE. TRU 37-96
GRANDE PREMIÈRE DE LA NOUVELLE REVUE
Séduction 1950
PRODUCTION J.C. MÉHU
BALLETS DE LEBERCHER - MUSIQUE DE PAUL DURAND
300 COSTUMES DE KARINSKA - MARINETTE AUMONT JEANNE SAUNAL
PARIS CRÉATIONS
avec pour la première fois à Paris :
LES TROIS COUSINES - WANDA ROSE
LISE KLÉBER - URSULA BRUNNER
GUY SYLVAIN - JOSETTE DOLCY
TANAORA O'RIO - DOLL SISTERS
et MANUELA DE SEGOVIA - FRANÇOIS RODON
LES 16 DORCHESTER LADIES
LES 24 "MADEMOISELLE DE PARIS"
L'ORCHESTRE DE JOE LEFEBVRE

Dans 5 MOIS vous serez
COMPTABLE
(traitement : 17.000 à 25.000 fr.) - 4 MOIS suffisent pour faire de vous un bon Secrétaire Sténodactylo (traitement jusqu'à 20.000 fr.) grâce aux célèbres cours par correspondance de l'ECOLE PRATIQUE DE COMMERCE, 31, Avenue A. Briand, Lons-le-Saunier (Jura)
Actuellement, le nombre des emplois offerts aux anciens Elèves de l'Ecole dans le Commerce, l'Industrie, les Administrations, etc... en France et aux Colonies, est bien supérieur à celui des candidats disponibles. Demandez la broch. grat. n° 734
Nombreux et brillants succès aux examens officiels

LYNE HARLET
28, AVENUE MATIGNON, 28
solde actuellement
robes, manteaux, tailleurs, etc.
ouvert les 11 et 12 novembre.

PADOVA
MODELES DE PERUGIA
CHAUSSURES PRÊTES A PORTER
pour faire place à notre nouvelle
fabrication souple
VENTE RECLAME
de diverses séries
2, RUE DE LA PAIX





Payez vos vêtements A NOTRE CAISSE OU PAR CHÈQUE EN 6 OU 10 mens depuis 500 francs à deux Coupe de l'hiver
St MARTIN TAILLEUR 14 Bd St MARTIN
HAUSSMANN TAILLEUR 1 Bd HAUSSMANN
2 essayages Vêtements et tous tissus. Ouvert tous les jours sauf dimanche

Ce Soir MERCREDI
A 20 H. 30
SALLE DES FETES
à Issy-les-Moulineaux
Au programme :
JEAN LEC
et sa Compagnie du Grenier de Montmartre
ENTRÉE LIBRE
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

OFFICIERS MINISTERIELS
Etude Me Venot, notaire à Sceaux, 5, rue des Ecoles, Vente lundi 21 nov. 1949, 14 h., S. des Fêtes de Mairie, 68, r. Houdan à Sceaux :
1. PROPRIETE A ANTONY (Seine) rue Gabriel-Péri, nº 6, M. à p. 300.000 fr. 2. PROPR. à Antony Av. de la Division-Leclerc, nos 30 et 32, M. à p. 150.000. 3. Propr. à Antony rue Céline, nº 10, M. à p. 80.000. 4. Propr. à Antony, rue Céline, nº 28, M. à p. 100.000. 5 Terrain à Antony rue des 4-Cadrans, M. à p. 30.000. 6. Terrain à Antony, lieudit « Les Denises », M. à p. 10.000. 7. Terrain à Antony, lieudit « Les Basses Bièvres », M. à p. 10.000. 8. P. de terre à bois à La Ville-du-Bois (S.-et-O.), lieudit « Les Bartelottes », M. à p. 12.000. S'adr. Me Venot, not. à Sceaux et Me J. Léger, av., Paris, 177, r. St-Honoré

Le Cloître PARISIEN achète plus cher TOUS BIJOUX revendables, réparables ou transformables, BRILLANTS montres, chaînes, bagues, bracelets, colliers, broches, etc. Achète bijoux cassés, PIÈCES OR et ARGENT aux cours officiels C. P., 5, Bd de Strasbourg, mét. Str.-St-Denis.

Le 8 novembre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 336.500 ex.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100 r. Richelieu, Paris-2e

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT

2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

Nos rugbymen sont partis en compagnie d'HUDDERSFIELD...

"La victoire du treize de France repose beaucoup sur PUIG-AUBERT"

estime l'international OWENS

Ce matin, à 7 heures et demie exactement, alors que les Français avaient absorbé rapidement leur café au lait, les Britanniques, plus longs, savouraient leur breakfast. Duhau, l'entraîneur, ne paraît pas ému le moins du monde et n'a rien perdu de sa verve méridionale.

— France-Galles, c'est le seul match à l'étranger cette saison, nous dit-il. Nous devons le gagner pour la huitième fois, pour faire honneur à notre titre de vainqueur du tournoi international remporté la saison dernière.

Nous demandons à Owens, qui connaît bien les deux équipes, ce qu'il pense des Gallois.

— Je crois, nous dit-il, que la force des Britanniques résident dans leur ligne d'avant. Tous les sélectionnés sont habitués aux grands matches. Vous connaissez la valeur d'Osmond, Foster, Goldewain. Mais, derrière, l'ailler Daniels et l'arrière Morgan, de Swinton, sont d'excellents joueurs qu'il faudra surveiller de près.

— Qui, d'après vous, gagnera ?

« Pipette peut battre Galles » estime Owens

— C'est votre « Pipette » qui peut battre Galles, nous répond Owens en se tournant vers Puig-Aubert.

Belle occasion de connaître le point de vue de l'arrière de l'équipe de France qui jouera samedi son sixième France-Galles.

— Belle ligne d'avants chez nous ; le demi d'ouverture reste un point d'interrogation, nous dit le Carcassonnais.

Le Toulousain Cantoni, par contre, a encore des craintes pour sa cheville. Déjà, l'an dernier, l'ailler du Toulouse Olympique n'a pu tenir sa place à la dernière minute, victime d'un abcès au bras. Souhaitons-lui meilleure chance cette fois-ci.

Il est possible qu'après l'entraînement de vendredi, quelques retouches soient apportées à l'équipe de France. On parle de Murari dans la ligne d'avants et de Galaup à l'ouverture. Mais rien n'est encore décidé.

Duhau consulte les plans :

— Allez, les enfants, en route !

Et, deux minutes plus tard, le car démarrait de Saint-Lazare en direction de la gare du Nord.

Ce soir, à 23 h. 30, tout le monde sera au lit, dans la paisible retraite de Caswell Bay.

Gérard de FERRIER.

De beaux matches pour le XV des Espoirs

L'équipe de France des espoirs du rugby jouera en Tunisie pour les fêtes du Jour de l'An. Le déplacement durera huit jours.

Le même équipe rencontrera la British Army Services (armée d'occupation) le 15 janvier à Paris.

— G. DE F.

DIOT : je rencontrerai sur une piste "Pour la première fois, dimanche COPPI"

● **Maurice Diot** n'a pas été pris au dépourvu lorsque le groupement des « pros » l'a choisi pour France-Italie en remplacement de Danguillaume. Le vainqueur de Paris-Bruxelles est prêt.

« Depuis le Tour de Lombardie, je n'ai pas arrêté de faire du vélo, nous a-t-il dit. Dimanche dernier, à Nîmes, sans une chute qui ne m'a heureusement pas laissé de traces, j'aurais gagné l'américaine avec Bobet. Tous les matins, je vais sur la route et dès cet après-midi je prendrai contact avec la piste du Vél' d'Hiv'. Il faut que je sois bien dimanche, car, pour la première fois, je rencontrerai Coppi sur piste.

— N'êtes-vous pas un peu effrayé par les Italiens ?

— Non. Certes, Coppi sera difficilement battable, mais son frère Serse, Casola et Ricci sont à notre main.

Diot courra sur piste jusqu'au 4 décembre puis se reposera tout en bricolant — il est ébéniste — dans son petit appartement de Ménilmontant.

● **Paul Maye**, entre deux séries d'entraînement, installe son service des courses rue de Turenne. « Popaul » joue les déménageurs, jongle avec les meubles.

« Dans quelques jours, nous a-t-il confié, j'irai en Belgique avec mon patron pour recruter deux ou trois Belges. Pour l'instant, je suis en pourparlers très avancés avec Rioland et le Bordelais Charaud qui veut redevenir routier. Enfin, je vais faire venir, pour l'essayer au Vél' d'Hiv', le jeune « indé » Urbain, de Pontarlier. C'est un garçon très rapide. En ce qui me concerne, M. Joly m'a promis de me sélectionner pour les Six Jours de Paris, avec Challeau ou Redolfi. Ce sera ma course d'adieu.

● **Venineaux** ne se presse pas pour former son équipe. Sa dernière recrue est Commerie, de Périgueux, qui a remporté 23 courses cette saison.

● **Moerenhout** est chargé de me recruter quelques Belges, nous a-t-il dit. Du côté français, j'espère obtenir les signatures de trois ou quatre « gros bras ». J'installerai mon service des courses très de la République.

● **Lesueur** trouvera-t-il l'entraîneur de ses rêves ? Nous ne le pensons pas, étant donné qu'il a essayé presque tous les pacemakers en exercice.

Pour que le blond Raoul ne « divorce » plus il lui faudrait, pour chaque piste, l'entraîneur offrant le plus d'abri. Par exemple, Lavalade au Vél' d'Hiv' ; Guérin au Parc des Princes, Grosjhmond à Zurich, Arthur Pasquier à Anvers, etc. Ainsi, Lesueur serait à l'aise, ne transpirerait plus.

René MELLIX.

PIEL VA DEPOSER SES CONCLUSIONS

● **Roger Piel**, rentré à Paris se rendra, jeudi soir, à la Commission sportive de la F. F. C. pour exposer pourquoi les nouveaux règlements de l'U. C. I. rendent impossible toute tentative sérieuse sur le record de l'heure.

L'ANGLETERRE sur la route de Rio

LONDRES. — L'équipe d'Angleterre jouera le 16 novembre, à Manchester, contre la formation représentative d'Irlande du Nord. Le match comptera pour la Coupe du Monde, ce qui lui donne à nos yeux un intérêt particulier.

L'équipe anglaise a été constituée ainsi :

Streten ; Mozley, Aston ; Watson, Franklin, Wright ; Finney, Mortensen, Rowley ; Pearson, Froggatt.

Streten, Watson et Froggatt sont les nouveaux internationaux.

Quant aux Irlandais, ils ont tous été choisis parmi les joueurs opérant en Angleterre ou en Ecosse.

● L'équipe du Stade contre l'Atlético

Pour rencontrer l'Atletico de Madrid, vendredi, au Parc des Princes, le Stade a formé son équipe.

Colonna ; Robino, Drouet ; Ranzoni, Grégoire, Arnaudeau ; Rouillon, Sassia, Guttierez, Laborde et Favre.

● **Les Hollandais** Smits-Remkes ont signé leur contrat pour les Six-Jours de Munster.

● **Léo Veron** relancera sur la route, l'an prochain, ses filleules : J.-B. Louvet et De Dion-Bouton.

● **Dino Rossi** a finalement gagné le Tour de Sicile devant Pagliazzi, Fumagalli, Cecchi.

Après avoir signé...

RANZONI est parti pour Le Havre

C'est à « Paris-presse - l'intransigeant », ce midi, que Ranzoni a donné son accord à M. Martine, vice-président du Havre A.C. Et notre photographe a saisi ce transfert important. Ranzoni (assis), international contre la Yougoslavie à Belgrade, portera le 20, à Nîmes, les couleurs du club normand pour la première fois. Il est parti cet après-midi pour le Havre faire connaissance de ses nouveaux coéquipiers et de son appartement.

Un joli mannequin ira applaudir Théo Médina

..grâce à « Paris-presse-l'intran » et à Ortiz

Si hier matin, la tournée de Manuel Ortiz dura une heure, par contre, ce matin elle se limita à dix-sept minutes.

Reconnu sur les boulevards par deux charmants mannequins de chez Nina Ricci, Miles Eliane et Elisabeth, Ortiz leur remit les fauteuils de ring promis. Tandis que Mlle Eliane conversait en anglais avec le... Mexicain, Mlle Elisabeth nous disait sa joie d'avoir gagné.

— J'aime beaucoup la boxe j'y suis allée très souvent, mais le prix actuel des places ne me permet plus d'y assister comme je le faisait auparavant.

« Merci à « Paris-Presse-l'Intransigeant » grâce, à qui, je vais pouvoir suivre une réunion des plus intéressantes mais j'espère que Médina va gagner. »

Ce furent ensuite, M. André Guichard, de la S. N. C. F., et Bolin, maître d'hôtel, les bénéficiaires des mains d'Ortiz des derniers billets.

N'ayant plus de fauteuils à offrir, Manuel, distribua des autographes et sortit de la poche intérieure de son veston des photographies.

Elles furent également épuisée rapidement et, comme un agent se dirigeait vers ce rassemblement, pour en connaître les raisons, nous entraînames Ortiz et Luna, vers la voiture afin de les soustraire aux foudres de la force publique.

René CIPRIANI.

Manuel Ortiz sera demain matin au Marché aux Fleurs, de 11 h. 30 à 12 h. 30.

"BERTON m'a suffoqué !" explique REY à MOUJICA

Jean Rey, rentré d'Italie, voue beaucoup d'admiration à Berton. Il expliquait ce matin à Moujica :

— Ceux qui plaisantent René sur sa marotte du « contre la montre » auraient eu le souffle coupé derrière lui de Bergame à Milan ! Il a pris un tel départ que, le froid aidant, je ne pouvais plus respirer. L'écume me sortait de la bouche et, à l'arrivée, du sang se mêlait à ma salive ! Berton pajot, en fin de course, son effort terrible du début, mais nous nous serions classés beaucoup mieux si j'avais « marché » comme lui...

Puis, tourné vers nous, le champion de France poursuivit :

— Tel que vous me voyez, j'ai tout à fait récupéré mais, par précaution, j'irai voir mon docteur ce soir. En attendant, nous allons, Moujica et moi, courir 120 km. sur la route, en vue de « France-Italie » du 13 novembre.

— Que pensez-vous, Moujica, de votre « titre » ?

— Eh bien ! J'ai appris à Hendaye, que j'étais désigné « Oscar » du cyclisme 1949. J'ai été un peu surpris mais très heureux. Caput, Idée, Apo Lazaridès m'ont félicité mais m'ont battu., à la belotte car la réunion annulée de San-Sébastian nous laissa quelques loisirs...

— Et ce match contre les frères Coppi, Casola et Ricci ?

— Heureusement qu'il y aura trois manches, car en poursuite, nous n'aurons guère de chances. Diot, Dussault, Rey et moi ! Mais nous ferons tout notre possible pour, au moins, sauver l'honneur...

François TERBEEN.

L'éclopé KUBLER a pris 4 tours à l'éclopé CARRARA

BRUXELLES. — Situation inchangée aux Six jours de Bruxelles.

Comme à l'habitude, la matinée, après les heures de neutralisation et le début de l'après-midi, ont été d'un calme absolu. Ce n'est que pour les sprints de trois heures que les coureurs ont quelque peu activé l'allure, devant une salle strictement vide, ce qui est aussi dans la norme des choses, le public bruxellois ne descend au vélodrome que pour la soirée.

Carrara-Goussot, qui sont à quatre tours espèrent cependant pouvoir, ce soir, reprendre une partie du terrain perdu. Milo Carrara se sent beaucoup mieux et dit qu'après une première nuit de mise en jambes, toutes les fatigues de la traversée et de la bousculade pour arriver à Bruxelles en temps utile sont terminés.

Le classement : Kubler-Bruylandt, 91 pts; Thyssen-Ollivier, 79 pts; Lebbie-Brunsel, 38 pts; Ramon-Van der Merschaut, 14 pts.

A un tour : 5e Kint-Van Steenbergen, 39 pts; Acou-Adriaenssens, 34 pts; Naeye-Depaep, 12 pts; Gillen-Ockers, 11 pts; Schultepeters, 4 pts.

A deux tours : Saen-Loyaerts, 2 pts.

A trois tours : Pauwels-Van Kerckhove, 52 pts; Masson-Lavaux, 1 pt.

A quatre tours : Jomaux-Cerami.

En dix-huit heures, 318 km. 540, ont été parcourus.

Paul BEVING.

WOLBACH-ZWAHLEN ce soir à Wagram

Il sera intéressant à suivre, le choc Wolbach-Zwahlen, ce soir, à la salle Wagram; aussi scientifiques que dynamiques, les deux hommes feront pour les amateurs une belle démonstration de catch pur.

Par contre, aussi fracibles l'un que l'autre, l'issue est imprévisible pour la rencontre Georges Freymond-Brosati.

Husberg-Huard et Poulain-Le Bras compléteront le programme.

E.-R. BIERRE.

ROMERO défie le vainqueur de Medina-Ortiz

BARCELONE (par câble). — Le champion de Belgique des poids plume Jean Machterlinck, qui compte une victoire sur l'Anglais Clayton, matche ce soir à Barcelone Luis Romero champion européen des coqs. Romero s'attaquera ensuite fin novembre à Alejos pour le titre espagnol des plumes.

Romero nous demande de lancer un défi en son nom au vainqueur du match Medina-Manuel Ortiz de lundi à Paris. Il accepterait de boxer à Paris à la limite de 55 kilos. — V. P.

MITRI-DELANNOIT pour le titre a Bruxelles... *surprend BENAIM*

Une nouvelle venue de Trieste a surpris Benaim, l'annonce du match Mitri-Delannoit le 2 décembre à Bruxelles pour le titre européen.

— Je ne comprends rien à cela nous a dit Benaim. J'ai téléphoné samedi et hier avec Gramegna à Milan. Il n'a jamais été question de Delannoit.

« Cette nouvelle me surprend et contrecarre mes projets... une fois de plus les difficultés surgissent. Vous savez que je « m'accroche » toujours, témoin Ortiz, Médina. Je demeure optimiste et espère quand même offrir aux Parisiens Jean Stock-Mitri, pour la date prévue, c'est-à-dire le 28 novembre — R. C.

● Les Tchécoslovaques viendront à Paris par la voie des airs

Il avait d'abord été entendu que l'équipe nationale de Tchécoslovaquie arriverait à Paris par le train. Mais de nouvelles dispositions ont été prises, et l'équipe viendra par la voie des airs. Ainsi elle est attendue au Bourget jeudi à 15 h. 40.

Paris-presse l'intransigeant

...Sport partout... Sport

Marcel Galey nous déclare :

"QUENOLLE avait sa place dans le onze de France"

Pour la première fois, depuis son exercice, le comité de sélection de l'équipe de France est critiqué.

Certains lui reprochent la non-sélection de Quenolle, d'autres l'éviction de Prouff, et quelques uns encore marquent un certain étonnement à l'annonce du nouvel interlocuteur, le Niçois D. Carré. Ne parlons pas du cas Da Rui.

« Paris-presse », toujours animé du seul souci d'information, a donné, hier, le point de vue d'un membre du « triumvirat » : PAUL NICOLAS.

Aujourd'hui, nous présentons l'argumentation de la défense. Voici les raisons que M. GALEY, directeur sportif du Racing, a bien voulu nous donner contre la non-sélection de Quenolle, l'avant centre de son équipe :

— On reproche à Quenolle de ne pas avoir joué à son poste dimanche dernier contre Rennes. C'est exact, mais on n'en a pas cherché les raisons. Si Quenolle fut souvent un « baladeur », c'est uniquement par obéissance aux consignes données. Baron et moi lui avions demandé, avant le match, de promener Guérin le plus loin possible de notre champ d'attaque, afin d'éliminer un élément capital de la défense adverse. Quenolle n'a donc fait qu'observer avec intelligence une tactique.

» On a d'ailleurs tort de juger un joueur sur une simple partie. Il y a tout de choses qui entrent en considération : entraîneur, tactique, terrain, coéquipiers, adversaires, climat... C'est une erreur. On peut demander à Quenolle de se plier à une tactique déterminée pour un seul match. Et si l'on avait pensé à lui pour rencontrer les Tchèques, je suis sûr que notre avant centre aurait exécuté à la lettre de nouvelles recommandations.

» Et prendre Quenolle dans l'équipe de France n'exclue point penser à l'avenir ? Après Barattie il y a Quenolle, et derrière ?

» Alors, pourquoi ne pas avoir fait confiance à la relève ?

(Recueilli par Robert JOURDAN.)

Domingo, peut-être Ben Barek et Carlsson contre le Stade-Red Star

L'entraîneur Heilenio Herrera a fait connaître que l'équipe de l'Atletico de Madrid qui jouera vendredi à 14 h. 30, au Parc des Princes contre le onze du stade Red Star, sera ainsi composée :

Domingo; Tinte, Lazaro; Silva, Cheo, Cuenca; Julcou, Ben Barock, Moulleo, Gaisson, Eduardo.

La présence de Domingo dans les buts madrilènes ne sera définitive que demain.

les courses

AUTEUIL, le 10 novembre, à 13 h. 30

PRIX DE VINCENNES

Steeple - Mixte - 125.000 fr. - 3.800 m.

101 FOL ENFANT (R. Schutz) ... 70
102 REINE D'ECOSSE (P. Peraldi) 68
103 PONT L'ABBE (X.) ... 68
104 REGENT (R. Leurson) ... 68
106 BAMBOCHEUR (M. Girard) ... 66
107 VANIKORO (P. Delfarguel) ... 65

Je désigne **BAMBOCHEUR** et **Vanikoro**. Outsider : Regent.

PRIX DE NICE

Haies — 200.000 fr. — 2.900 mètres

204 MAS TU VU (G. Donguy) ... 62
205 SANDERLING (R.-R. Courtois) 62
206 ROUGE GORGE (A. Papin) ... 62
207 SEMEUR D'OR (M. Girard) ... 62
208 MONT TREMBLANT (Lalan) 62
210 FASOLO (R. Emery Dx) ... 62
211 CAMPEADOR II (F. Thirion) 62
213 ARLEQUIN V (F. Morel DX) 62
214 LAFLEUR (P. Delfarguel) ... 62
215 TRICOLOR (G. Earith) ... 62
216 AMATI (L. Gaumondy) ... 62
217 PELICAN (R. Pieque) ... 62
218 TRILOGIE (R. Chauveau) ... 60
219 DEDEE D. POMMERAI (Gauth) 60
220 CHAMBRETTE (A. Kuntz) ... 60
221 IRIS (R. Rousseau) ... 60
222 LA RESPECTUEUSE (M. Riou) 60
223 SANTA LOUQSIA (R. Blot) ... 60
224 BILLEBAUDE (R. Obry) ... 60
225 L'OASIS (X.) ... 60
226 ECOGIA (G. Heuze) ... 60
227 GO ON (S. Guessant) ... 60
228 ESPIEGLE (R. Mantelin) ... 60
229 L'AMERICAINE (F. Thirion) ... 60
230 RADIEUSE IX (G. Earith) ... 60
231 VITAMINE (R. Dornaletche) ... 60
232 ACADIE (M. Girard) ... 60

Je désigne DEDEE DU POMMERAI et L'Américaine. Outsider : Rouge Gorge.

PRIX MARIUS

avec PARI COUPLE

Steeple - Hand - 250.000 fr. - 3.500 m.

302 SOUCHON (L. Fabbroni) ... 66
303 POINT D'ALENÇON (Lombard 65
304 SOLEIL DU MIDI (X.) ... 64½
305 ETRON (P. Delfarguel) ... 63½
307 EXTINCTEUR (L. Gautier) ... 62
308 VANIKORO (P. Delfarguel) ... 61
309 PORT L'ABBE (X.) ... 60
310 TIERÇON (R. Mantelin) ... 60

Je désigne **SOUCHON** et **Etron**. Outsider : Soleil du Midi.

PRIX DE SAINT-JAMES

Haies — 300.000 fr. — 3.800 mètres

401 OLIBA (P. Peraldi) ... 72
402 SAMIVEL (R. Emery dx) ... 70
403 FIGARO (P. Delfarguel) ... 68
404 DOUBLE PATROL (Gauthier) 66
405 ONCLE SAM II (J. Ballilez) ... 65
407 SOTTEGEM (G. Earith) ... 60

Je désigne **SOTTEGEM** et **Figaro**. Outsider : Double Patrol.

PRIX DE MONTRETOUT

Steeple — 200.000 fr. — 3.600 mètres

501 PALAJA (C. Douchin) ... 62
502 SEA MOON (H. Bonneau) ... 62
503 BOSPHORE III (A. Papin) ... 62

PRIX ALADDIN

avec PARI COUPLE

Haies — 250.000 fr. — 3.100 mètres

601 BOBY III (M. Girard) ... 67
602 LE GUE FOULON (Rousseau) 67
603 ONCLE SAM II (J. Ballilez) ... 66
604 TABARIN (P. Delfarguel) ... 66
605 ROYAL NIGEL (A. Papin dx) 65
606 CASTELLOVE (A. Gill) ... 64
607 SEDUCTION (C. Lallanne) ... 64
612 LADY NIGEL (G. Earith) ... 60

Je désigne **LE GUE FOULON** et **Tabarin**. Outsider : Boby III.

PRIX GRADIGNAN

Haies - Hand. - 200.000 fr. - 3.100 m.

701 GENTIL VATOUT (Delfarguel) 68
702 MAGERUS (M. Girard) ... 68
703 FARFADAS II (L. Gaumondy) 65
705 CANADA II (P. Thirion) ... 64
706 DEMETRIOS (R. Rousseau) ... 64
707 OISEAU BLEU (R. Emery) ... 63
708 RAMBLADES (J. Ballilez) ... 63
710 KHLIBI (P. Nicolas) ... 63
711 GLAD BOY (F. Mossé) ... 60

Je désigne **GENTIL VATOUT** et **Canada II**. Outsider : Magerus.

SURVEILLONS DEMAIN

ARLEQUIN V, qui peut causer une surprise.
EVRON, qui devrait courir en progrès.
DOUBLE PATROL, qui aurait pu finir plus près.
OISEAU BLEU, qui a longtemps figuré à sa dernière sortie.
LADY NIGEL, que son poids léger peut rendre redoutable.
GLAD BOY, qui affectionne le terrain lourd.

Le cheval du jour : LE GUE FOULON
Le coup de deux placé : SOTTEGEM - GENTIL VATOUT
Les grosses cotes : VANIKORO - CANADA II
La forme : l'entraîneur, H. GLEIZES
le jockey, F. THIRION

RÉSULTATS DE SAINT-CLOUD

PRIX D'EAUBONNE

1. Astre bleu (P. Blanc) (118) G. 274 à Mme C. Jouve ... P. 63
2. Trois Etoiles (Poincelet) (103) P. 24
3. Sandadj (Montaron) (114) ... P. 59

Dist. nez 3/4, 3/4 Durée 1' 46" 3/5. N. pl. : 102, 108, 109, 110, 112, 114, 115, 116, 117, 120, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 136, 137, 138, 140.

PRIX RONDE DE NUIT

1. Anthala (L. Flavien) (203) G. 2.200 à Ch. Barllier ... P. 318
2. Neolina (R. Poincelet) (204) P. 16
3. Ustika (P. Blanc) (218) ... P.

Dist. 1 2 encol. 1 1 2, Durée 1' 27" 2/5. N. pl. : 202, 205, 206, 207, 209, 211, 212, 214, 216, 217, 220.

PRIX DE BONNEUIL

1. Cavalquet (C. Maire) (304) ... G. 67 à R. Philidor ... P. 22
2. Saint-Glinglin (W. Johns) (307) P. 17
3. La Malibran (P. di Ciccio) (216) P. 93

Dist. 1 2, 2 1 2, 1 2 ; Durée : 1' 51" N. pl. 302, 303, 308, 309, 311, 312, 313, 314, 315, 318, 319, 320, 321.

PRIX DE CRENNES

1. Ornezan (H. Signoret) (405) ... G. 135 à J. Rouch ... P. 72
2. Prior (C. Maire) (402) ... P. 30
3. Galiane (A. Tourillon) (407).

Dist. 2 1 2, 2 1 2, 2 1 2 ; durée : 2' 34" 1 jumelé : 347.

N. pl. : 401, 402, 404, 408.

PRIX UGANDA

1. Star d'Or (F. Palu) (562) ... G. 37 à Mme J. Dolteau ... P. 14
2. Tanapacha (W. Johns) (304) P. 13
3. Montfoise (G. Lequeux) (308) P. 14

Dist. : 3; encol. 3. Durée : 2' 28". N. pl. : 305, 306, 507, 510.

PRIX DE VILLERAS

1. Ghardaia (J. Laumain) (618) G. 71 au Mis de Hiller ... P. 20
2. Moubin (Corbeglanti) (604) ... P. 16
3. Frisco (S. Doubowski) (601) ... P. 33

Dist. 4, 6, 3/4 ; durée : 2' 55". N. pl. : 603, 606, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 616, 617.

MEMENTO

LA CARMONA
ANTOURAH
LA MALIBRAN
MOUSSAILLON
COLOMBO
STAR D'OR
BRIMBARY

LES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse l'intransigeant** sont reçues 100, rue de Richelieu De 9 h. à 18 heures, 7, place Clichy, de 8 heures à 24 heures, et 35, rue des Abbesses, de 8 heures à 20 heures, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

EMPLOIS DE BUREAU

Mr 35 ans lustr. moyenne excel. référ. de probité, honorabil. désire emploi secrétaire, caissier ou de comptabil. ds établis. situés rég. parisienne ou département limitr. Ecrira PARIS, le 25 Novembre. Er. 5.242, HAVAS, r. Vivienne, 17.

H. sec. dact. comn espag. ital. franç. not angl sténo. ch. emploi Ecrire COLOMBO, ch. 5 Hôtel La Bruyère, rue La Bruyère, Paris.

J.F. sténodact. exp. ch. place stable libre de suite Mme Souffle, ch. 15, rue de la Victoire (13e).

Sa-chef serv. imp. Sté lib. apr. 18 h. et samedi tte jnée cherche comptab. et contentix pte entrep. Er. Havas 402794, r. Vivienne, 17.

H. sec. dact. conn espag. ital. franç. not angl sténo. ch. emploi Ecrire COLOMBO, ch. 5 Hôtel La Bruyère, rue La Bruyère, Paris.

J.F. dactylo demande trav. à domicile. Ecr. « Paris-presse » 389

E.S.C. secrétaire direction, référer ordre partie commerce admin. et finance cher. poste avenir libre immédi. Permis. Peut voyager. Ecrire : *Paris-presse*, No 354.

Sec. dispos. mach. et tél. cherche trav. dom. Ec. *Paris-presse*, 360

COUT. MODES, CONFECT.

J. F. cherche emploi 1re main flou ou vendeuse couture. 8 a. réf. 1er ord. Ecr. *Paris-presse*, 355.

GENS DE MAISON

Gouvernante gde maison, 60 a. act. tient. int. M. seul cuis. ménage 8 h.30 à 16 h.30 sam. dim. Réf. Paris. Louise, 7, pl. P.-Painlevé, Paris-5e

Couturière cherc. journ. ts trav. aiguilles. Ec. *Paris-presse* 393.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Secr. sténodact. not. compt. âge minim. 25 a. pr mécan. gén. Ne pas se prés. écr. réf. dipl. à SCIM 2 bis pas. Gauthier-19e. App. 20.000

On dem dact. aide-comptable. Se présent. L'Art du Vêtement, 5, r. de la Petite-Pierre, Paris (11e).

Dem. **STENODACT.** anglais-français O.C.F. 17, r. de la Banque (2e).

Dem. mécanographes sur Nationale 8e ad. Magas. Réunis 60 r. Turenne

Aide-comptable teneur de livres exp. dem. pr importante Sté import-export. Ne pas se prés. Ecr. Roellinger, 8, rue Léon-Cogniet.

Imp. Sté métall. rech. employé pr service commerc. export. écr. av. réf. *Coremat, 44, r. La Boétie-8e*

Jeune homme 14-15 a. début. travaux bureau. Duval, 6, r. Trévise

COUT. MODES, CONFECT.

Rech. sur Paris ou Banl. proche ENTREPRISE ou atelier sérieux ayant Surjeteuse 3 fils. Reconvreuse canon et Pinteuse pour montage de survêtements sport. Se présenter B. V R., 13, rue Bachaumont, 4e étage.

COUTURIERES TRICOT dehors. 34, rue de l'Ermitage, Paris-20e.

Dem. Mécan. atelier pr Canadiennes, mise au cours si nécessaire. CORNON, 14 rue des Bourdonnais

COUPEUSE sachant faire toiles pour tailleurs et manteaux dames. RIEMPP, 50, rue d'Abouklir (2e)

Tricot MARION 253 r. St-Martin dem. tricot expédim. sur recti.

ENTREPRENEURS pour vêtem. garantie et perfimper. 818 DELPAROUT, 190, rue Lecourbe Paris (15e).

On dem. ouvrières à domicile couture soutien-gorge. Si pas spécialisée ne pas se prés. BAROUHIEL 54, Bould Richard-Lenoir, Paris.

GENS DE MAISON

Dem. b. à tt faire, expér. sach. b. cuis. Robert, 89, Fg Temple. Se prés. de 13 à 14 h. Réf. exig.

Dem. f. de mén. tte l'jrn ou bonne n.log. réf. 34 ter r. Molitor 16e Sèg.

INDUSTRIE

Demandons FRAISEUR travaux variés, 21.000 mois. — Tél. : VAU. 60-30, pour renseignem.

ON RECHERCHE D'URGENCE POUR SERVICE D'ENTRETIEN 1 DESSINATEUR études 2e échel. libre de suite. Bonnes références. 1 FRAISEUR d'outil P2 ou P3 2 AJUSTEURS P1 ou P2. Thomson-Houston, pour renseignem. 173, av. S. Boltvar

Anc. Etabl. B. FRANCK, 150 rue Henri-Barbusse AUBERVILLIERS dem. SELLIERS COUSEURS et O. S. travail cuir.

On dem. bonnes Câbleuses radio. Ets Touchard, 10, r. Botzaris-19e.

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
PROFESSIONNELS DE FORGE ET DE BONDERIE

Se présenter tous les jours même samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h., 45, r. Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

Rech. très bon ELECTRICIEN conn. parfaitem. groupes électrogènes et bobinages capable faire essai. D. M., 45, chemin du Repoudr, Montrouge. - ALE. 10-17.

Bon Verniseur au tampon. EBENISTERIE, 46, rue Ibry, NEUILLY-s.-Seine, Métro Pont Neuilly.

XVe ARR 31, QUAI DE GRENELLE demande :
TOURNEURS
MORTAISEURS RABOTEURS
AJUSTEURS MACHINES-OUTILS
(Boune Cantine)
Se présenter de 8 h. à 12 heures Sauf le VENDREDI

DIVERS

Dem. b. compositeur typog. b. réfs. *Serrat 144 bd Villette Bot. 34-06*

Dem. Figurantes, Manneq. Danseus. Chanteuses p. revue. Se pr. à part. 15 h. JANEL, 22, av. Montaigne.

REMAILLEUSE. Bonne ouvrière. Se présenter Teinturerie, 2, rue du Mail, PARIS (2e).

Démail. tissus dem. Vendeuse ex périm. Se prés. mat. 9 à 11 h. : BRETAL, 2, rue Brézin (14e).

Ch. personne act. pr v. fournit. bur. ds usines, banques, administ. Se prés. D.I.C. 32 r. Poissonnière

FIXE GAR. 0/0 IMPORT.

Repr. prod. qualité indisp. être vend. accroch. firme connue client. à dévelop. mise cour. rapide. Pas se prés. Ecr. G.B. 40, r. Vignon-9e

Pr DEBUTS 1er DECEMbre

IMPORT. ENTREPR. Fse recherche pr rég. parisienne MONSIEUR dégagé obl. milit. exc. santé pr trav. ext. réclamant gde activité. Diplômes moins exig. qu'intelligence certaine, esprit initiative et faculté d'assimiler à carrière pouvoir. Nécess. être libre 21 NOV. pr suiv. STAGE A PARIS. Ec. tte urgce : J. BENARD, 74 bis, r. Baratte-Cholet ST-MAUR (Scine).

CALE a bes. urgent chefs, s/chefs, employé, pr son diff. serv. nouvellem. organisés. M. CLERC 45 bd. ouest, dat. jeudi 8.30 à 12, r. de Rennes, 44

Très bon chauffeur maître 30 ans Très bonne présentation exigée. AUTOS, 8, Bld Port-Royal, Paris

On dem. Spécialiste montage plume sur cuiot. trav. fr. soigné Réf. exig. WATERMAN JIF, 6, rue Monsigny (2e). CANTINE.

On dem. un couleur matières plastiques. S'adresser 6, rue Beffroy, à Neuilly, de 15 à 18 heures

J. Homme 15-16 ans b. élevé pr courses, manutent. Bonneterie en gros Loison, 48, r. Montmorency-3e

Artisan dispos. équipe qualifiée est demandé pour construction immeuble béton armé Ecr. 149.596, HAVAS, rue Vivienne, 17.

On dem. chauf. touriste pr mais. de comm. b. prés. tr. sér. réf. Ne pas se prés. Ecr. Guéraud, 11, r. Littré.

Pers. jne act. pr vte facil. gain immédi. Hallier, 15, r. J.-Goudé-14e

Dem. Mons. sérieux lib. de suite. Se prés. jeudi 10, de 9 h. 30 à 12 h. M. ANDRES, 51, r. Clichy, fd cour

VENDEUSE. Réf. spéc. exigées. Chemiserie, 36, r. Commerce-15e.

Dame 25-40 ans ss com. sp. trav. fac. (20-25.000). Seul réf. mor. ex. Voir ALBERT 93, rue Lauriston.

Travaux à façon 200 fr

Ch. 6.000 fr. Peint. Pap. DOR. 53-63

Sténo expérimentée ayant machine fait prendre sous dictée et rapporterait travail heures convenue, ferait également copies manuscr. roman., etc... Ecr. *Paris-presse* 390

Fer. dessin publ. et autr. Amoureux, 12 b., r. Guillemot, Chaville

Peintur. papier. PAUL. Inv. 52-88

BIJOUX à façon, prix très bas modèles gdes maisons Guérin, 74, r. Aubervilliers. Nor. 95-55

Gérances 300 fr

On dem. Gérant pour tenir échoppe huitres, poissons, coquillages. 149, rue Montmartre, 12 heur.

Représentations 500 fr

Rech. REPRESENTANT pr vente outillage et mach.-outils. Ne pas se prés. écr. référ. et prétent. : SAFOGI 36, rue Laborde, Paris-8e

Gde Brasserie de l'Est cherc. représentants sér. à la comm. Se prés. Brasserie de Charmes, 65, r. Anjou

EXCELLENTS REPRESENTANTS TR. BON STANDING TR. ACTifs Une situation de 1er ordre vous attend chez nous. 1re lett. Publ. Leroy, 5 bis, bd Italiens, q. trans.

SITUATION D'AVENIR

Import. Sté Editions rech. pr Paris et Province Chefs courtières, début. expérim., excell. présent., pour organis. diffusion ouvrage dont utilité familiale est confirmée. Gains immédi. Fixe et commiss. Tr. belle situat. garant. Tél. pr se présent. ANJ., 29-56 et 57, ou écrire BON TEMPS, 11, rue La Boétie (8e).

Recherc. REPRESENTANT actif charbon industrie région parisienne ENTREPOT PARISIEN, 4, rue des Petits-Hôtels, PARIS (10e).

On dem. représentants pour visit. hôt. rest. coopér. etc... pr vente rationnelle, gr. commiss. Se présent. de 14 à 18 h. Lab. Techn. Indust. 154, av. Malakoff (16e).

Démare. Vente Crédit Art. a. conc. S.N.C. 1, cité Paradis, 15-17 h.

Autos, Motos, Vélos

ACHATS 450 fr.

ACH. ttes voit. Paiement autte. 131, bd Diderot. DID. 87-87

CITROEN nves ou moins 10.000 km. 71, r. Bayen. Gal. 84-15

Recherch. Fourgonnette 6 CV parfait état de marche assez récente Intermédiaire s'abstenir. G.T.A. 15, rue d'Estienne d'Orves. MONTROUGE. - ALE. 41-60.

VENTES 450 fr.

Part. vend 135 C.I. 7 CV. 4 pl. fr. hydr., 6 pns, ét. gén. imp. vis. ts les jours 2/4, r. Belleville.

Part. vd part. SIMCA 8 mai 40 bon état. Téléph. CHA. 25-43.

Occas. excep. part. v. à part. 4 cv. lux. parf. ét. Tél. h. bur. Ric. 84-97

4 CV. luxe neuve 49 et luxe 48. BOT. 92-46.

A vdre **NASH TYPE 400** état neuf pour cause dble empl. WAG. 73-98

A CREDIT je vds VELOS NEUFS à tout porteur de cette annonce 53, r. Richard-Lenoir (Métro Voltaire). Maison our le dimanche.

Cab. Lancia Belna carr. spéc. méc. nuve, Mon Garage, 15, r. Croulebarbe

202 Peug. 48 c. nve, Ddi. 65-43 Guillemot, 28 b. Fg St-Antoine

Transactions Immobilières

BOUTIQ. MAGASINS 450 fr.

Achète de suite boutique bien placée. VINCENT, 10, av. Rachel.

LOCAUX INDUSTR. 450 fr.

PLAINE-ST-DENIS

A 500 m. de la porte de la Chapelle beau local 170 m2 + 80 m2 en s/sol force, eau, tél. chauf. cent. nouv. bail loyer 30.000. Prix intéress. 5 km. PORTE N.-O.

A vend. belle USINE 2.300 m2 dt 1.500 couv. bâtiments tr.